Sandra
les ovnis et les ufologues

Jeremy Wong

Photo de couverture :
Sculpture située sur le campus universitaire du Sart Tilman
à Liège en Belgique.

Sandra

Les ovnis et les ufologues

Jeremy Wong

**Le présent ouvrage est diffusé gratuitement,
mais l'auteur en conserve
les droits artistiques et littéraires.**

La mise en page a été prévue à l'origine
sous forme de fichier PDF.
Tout autre type de fichier ne garantit pas
cette mise en page originelle.

La plupart des événements ufologiques résumés dans le présent ouvrage se sont réellement produits tels que décrits ou n'ont été que légèrement modifiés pour les besoins du récit. En revanche, les personnages ici interviewés sont purement fictifs même si les récits d'interviews furent inspirées par des situations réellement vécues par l'auteur.

Achevé en Belgique - Décembre 2022

CHAPITRE I

Toute vêtue de jean et en baskets, Sandra traversa la salle de rédaction d'une démarche sportive puis posa sur sa table de travail le pied et l'appareil photos qui ne la quittaient jamais lorsqu'elle partait en reportage. Et, précisément, ce jour-là, elle s'en revenait d'être allée interviewer une jeune femme qui préparait elle-même ses produits de beauté.

Elle allait ouvrir son ordinateur pour commencer à rédiger son article quand elle reçut un appel téléphonique interne.

- Sandra ? C'est Marcel. Viens donc dans mon bureau.

- OK patron.

Sandra savait que, de son bureau vitré, le rédac'chef pouvait voir tout ce qui se passait dans la salle de rédaction. Sans doute avait-il remarqué son arrivée. Elle savait aussi qu'il n'aimait pas attendre. Elle posa donc sa veste sur le dossier de sa chaise et fila droit vers le bureau d'où était venu le coup de fil.

- Entre donc et assieds-toi. Tu reviens d'avoir fait un

reportage je suppose ?

- Oui, une brave dame qui prépare ses propres produits de maquillage. Franchement, je ne voudrais pas me mettre cela sur le visage ; mais c'est très tendance aujourd'hui car cela s'inscrit dans une sorte de démarche prônant le retour à la nature.

- Tendance, tendance ! Toutes les sottises sont tendance de nos jours ! Les gens deviennent fou, je le répète à chaque instant. Eh bien je vais t'en apprendre une autre moi de tendance...

- Ah oui ? Quoi donc ?

- Les ovnis.

- Les ovnis ? Vous vous moquez de moi ?

- Pas du tout. Tu ne le sais peut-être pas, mais lorsque Trump était encore président et que les nuages noirs commençaient à s'accumuler au-dessus de sa personne, il eut une idée formidable pour créer l'événement et détourner de lui l'attention des médias : il songea aux ovnis. Il fit déterrer par ses sbires une sombre affaire d'échos radars qui avait été classée sans suite et celle-ci fut aussitôt lancée dans les médias comme une extraordinaire observation d'ovnis. Cela déclencha une telle tempête médiatique qu'une commission d'enquête parlementaire fut créée et que la NASA s'engouffra ensuite dans la brèche ainsi ouverte. Résultat : les ovnis dont seuls les amateurs de jeux videos s'entichaient encore refirent surface, si je puis dire, et des tas d'articles à leur sujet virent à nouveau le jour. Nous sommes à peu près les seuls à n'avoir encore rien publié sur le sujet.

- Bah, ce n'est peut-être pas plus mal...

- Peut-être, mais la presse, tu le sais, se doit de tenir

compte du sens dans lequel va le vent. Il faut suivre les tendances comme tu dis...

- Quand même, il y a des limites...

- Bof-bof-bof. On ne va pas lancer un débat déontologique et philosophique là-dessus hein ? Toujours est-il que j'ai décidé que tu allais faire un reportage sur le sujet.

- Moi ? Mais je n'y connais rien ! Mon secteur, vous le savez, c'est la mode, les produits de beauté ; pas les extraterrestres !

- Eh bien ce sera l'occasion pour toi d'apprendre ton métier en te plongeant dans tout autre chose que tes sujets habituels. Tu es jeune et dynamique, tu as une assez jolie plume et qui plus est ton physique a de quoi te rendre sympathique au plus bourru des ufologues.

- Des quoi ?

- Des ufologue. C'est ainsi que se nomment entre eux ceux et celles qui prétendent étudier les ovnis.

- Ben ça alors, on en apprend tous les jours. Et d'où vient ce nom bizarre ?

- Tout simplement parce que le terme ovni qui signifie objet volant non identifié est la traduction française de Unidentified Flying Object dont l'acronyme est UFO. D'où ufologue, ufologie, ufomane, ufophile et j'en passe.

- Eh ben, vous m'en direz tant...

- Bref ; je te charge de me pondre quelque chose de solide sur le sujet. Une dizaine de pages au travers desquelles tu me décriras le petit monde des ufologues et leurs idées quelles qu'elles soient tout en soupesant la solidité de leurs arguments. Un bon tour de la question quoi. Je compte sur toi pour mélanger là-dedans ton

humour habituel mais aussi des considérations extrêmement solides. Ce devra être agréable à lire tout en offrant des conclusions sérieuses dignes de notre publication. Je ne te retiens pas. Fais au mieux, mais essaye d'avoir fini cela avant quinze jours.

- Ben ça alors, si je m'attendais...

- Mais c'est cela le journalisme ma petite : toujours être prêt à couvrir l'information qui s'impose d'elle-même ou non. Allez, file. Tu devrais déjà être sur les dents !

Sandra regagna sa table de travail. Elle s'assit et resta un moment pensive, un peu sonnée. Puis elle eut une idée. Elle décrocha le téléphone et appela son cousin, un jeune astrophysicien avec qui elle s'entendait très bien.

- Allo Kenny, c'est toi ? C'est Sandra.

- Ah Sandra, quel bon vent t'amène ?

- Je ne te dérange pas ?

- Non pas pour le moment. Je ne dois donner un cours de cosmologie à des étudiants que dans une heure. Que puis-je pour toi ?

- Ben il m'arrive une tuile. Mon rédacteur en chef vient de me charger de faire un reportage sur les ovnis et ceux qui s'en occupent, les infolongues je crois.

- Non, les ufologues. Hahaha ! Eh bien Sandra, bon voyage chez les fous.

- Que veux-tu dire ?

- Je veux dire qu'avec un pareil sujet et de pareils individus tu n'as pas fini d'entendre des sottises et des folies de toutes sortes.

- Là, tu me fais craindre le pire.

- Pourtant, il faut t'y préparer ma jolie.

- Sois donc un peu sérieux. Par où ou par quoi peux-

tu me conseiller d'aborder ce sujet que tu as l'air de connaître ? Moi je suis perdue par rapport à cela.

- Bon. Ecoute, ce que je crois de mieux à te conseiller, pour l'instant, c'est que tu contactes de ma part S... D... C'est Quelqu'un qui connaît le sujet sur le bout des doigts et qui pourra t'aider mieux encore que moi je pense. Attends, je vais te donner ses coordonnées...

CHAPITRE II

- Allo ? Je suis bien chez S... D... ?

- Moi-même.

- Bonjour monsieur. Mon cousin Kenny qui est astrophysicien, m'a conseillé de vous contacter en pensant que vous pourriez m'aider.

- Dites toujours.

- Eh bien voilà : je suis journaliste mais principalement spécialisée dans le secteur de la mode. Or mon rédacteur en chef vient de me charger de rédiger un article sur les ovnis et leurs spécialistes, les ufologues dont vous êtes je suppose.

- Je l'ai été mais ne le suis plus.

- Ah... Il n'empêche, mon cousin croit que vous pourriez utilement m'aider. Je débarque là-dedans, je n'y connais rien et on me charge d'écrire un article sur ces gens et leur sujet d'intérêt. Vous comprendrez facilement que je sois complètement perdue.

- Je l'imagine aisément en effet. Et quel type d'article devez-vous écrire ?

- Mon rédacteur en chef souhaite que je décrive le petit monde de ces ufologues, leurs idées et théories et que je propose des conclusions quant à la valeur de tout cela.

- Intéressant si c'est fait avec sérieux.

- Eh mais je suis une journaliste sérieuse, croyez-moi. Et tout ce que je souhaite, c'est précisément de rédiger un article sérieux. Vous m'aiderez ?

- Vous m'avez l'air sympathique et si votre cousin, que je connais bien, vous a recommandée à moi j'ai vraiment tout lieu de penser que vous êtes en effet soucieuse de faire du bon travail.

- Merci, c'est gentil. Me voilà déjà un peu rassurée...

- Ecoutez, voici ce que je vous propose : je vais vous donner quelques adresses d'ufologues. Vous n'aurez qu'à aller les voir pour les interviewer sans toutefois leur dire que vous m'avez contacté. Vous comprendrez pourquoi plus tard. Ensuite, vous me recontacterez et on en discutera ensemble. D'accord ?

- Chouette ! Oui c'est d'accord. Je prends note...

- Attendez que j'ouvre mon disque dur et que je trouve le bon endroit.

Un moment s'écoula puis l'homme commença à dicter une série de noms et d'adresses. Enfin, il conclut...

- Voilà, je pense que ces gens-là sont assez représentatifs du milieu que vous êtes chargée de décrire et des idées qu'ils défendent. Nul doute qu'ils vont vous noyer sous un déluge d'arguments qu'ils considèrent comme des preuves. On verra cela ensuite ensemble vous et moi.

- OK. Je me mets immédiatement en chasse. Encore merci.

Sandra relut la liste. Elle y choisit au hasard un nom

et tenta d'appeler.

- Bonjour monsieur. Je suis journaliste et je m'intéresse aux ovnis. On m'a dit que vous étiez un spécialiste en la matière...

- En effet, j'en suis un... et des meilleurs de surcroît.

- Ah, je suis bien tombée alors. Accepteriez-vous de m'accorder une interview ?

- Bien sûr, je serais enchanté de vous apprendre à ce sujet des tas de choses que vous ignorez sans doute.

- Eh bien quand pourrais-je vous voir ?

- Aujourd'hui même si vous le souhaitez. Vous avez mon adresse ?

- Oui, ce n'est pas trop loin d'où je suis.

- Eh bien je vous attends.

- Super. Je vous en remercie infiniment. J'arrive aussi vite que je le peux.

Sandra remit sa veste, empoigna son matériel photo et se dirigea vers la sortie. Elle courut presque jusqu'à sa voiture, régla le GPS et démarra.

CHAPITRE III

La maison devant laquelle la jeune journaliste s'arrêta était une demeure bourgeoise entourée de grilles et d'un petit jardin. Elle s'avança dans une allée mal entretenue, gravit un perron et sonna. Elle tendit l'oreille. A l'intérieur elle perçut un bruit de pas. Une silhouette apparut derrière le carreau en verre martelé de la porte d'entrée. A l'ouverture de celle-ci un homme de taille ordinaire et d'allure pataude apparut, le visage mangé par un collier de barbe.

L'homme, âgé peut-être d'une soixantaine d'années, toisa la jeune femme métisse aux longs cheveux noirs. Elle n'était pas très grande mais mince et bien faite. Sous sa veste jean elle ne portait qu'un simple top blanc qui moulait une poitrine avantageuse et découvrait largement son ventre et son nombril. Elle n'était pas fortement maquillée, mais ses grands yeux brillants avaient quelque chose qui captivait directement le regard.

- Vous êtes la journalistes ? Entrez je vous prie.

L'homme fit signe à la jeune femme de le suivre et

entra dans ce qui ressemblait à un salon encombré de meubles dépareillés et de bibelots de styles si divers que l'ensemble dégageait une impression de mauvais goût certain. Il fit signe à Sandra de s'asseoir dans un canapé jaune en velours râpé et s'assit lui-même dans un fauteuil en cuir rouge tout craquelé situé juste en face. C'est alors que Sandra constata que l'homme avait un tic particulier qui lui tordait périodiquement la bouche.

- Vous permettez que j'enregistre notre entrevue sur video ?

- Comment cela ?

- Eh bien à l'aide de mon appareil photo que je fixerai sur un pied.

- Ah, vraiment ? Vous n'avez pas besoin d'une caméra pour obtenir une video ?

- Non, mon appareil photo fait cela très bien.

- Ah bon. Eh bien faites donc si cela vous est utile.

Il ne fallut que deux minutes à Sandra pour placer le pied photo et y fixer son appareil qu'elle déclencha. Elle s'assit aussitôt et lança, pleine de vivacité :

- Voilà, je voulais vous demander si vous croyez que les ovnis existent et pourquoi.

- Croire ? Mais ce n'est pas une question de croyance mademoiselle ! Moi je m'en tiens aux faits car je suis un physicien.

- Ah, je l'ignorais. Et à quel centre de recherche êtes-vous donc attaché ?

- J'enseigne dans un lycée de la ville.

- Dans un lycée ? Mais alors vous êtes professeur de physique, pas physicien ?

- Comment cela ?

- Mon cousin qui est astrophysicien et qui enseigne à l'université m'a expliqué il y a peu de temps que le titre de physicien ne s'appliquait en principe qu'aux chercheurs qui sont attachés à des instituts de recherche et non à des professeurs de lycée.

- Quelle insolence ! Voilà bien des arguties d'arrogants ! Je n'en discuterai pas car j'ai mieux à faire !

- D'accord, d'accord, ne vous fâchez pas. Dites-moi plutôt ce que vous pensez des ovnis.

- Ma formation scientifique m'interdit de me livrer à des divagations. Je m'en tiens donc, comme je viens de vous le dire, aux faits certains. Et le fait certain c'est que les ovnis existent.

- Mais quels sont les éléments qui démontrent ce fait certain selon vous ?

- La cohérence de toutes les observations faites à travers le monde depuis l'aube des temps.

- L'aube des temps ? Comment cela ?

- Oui, car les hommes de la préhistoire voyaient déjà des ovnis. Ils les ont en effet dessinés sur les parois des cavernes qu'ils occupaient.

- Et comment sait-on que ces dessins représentent des ovnis ?

- Des cercles entourés de rayons et des cigares pénétrant dans des ovoïdes que voulez-vous que ce soit d'autre que des ovnis regagnant leur base spatiale ?

- Euh... oui, mais les archéologues voient là-dedans, je pense, des soleils et des symboles sexuels.

- Vous pensez ! Eh bien pensez ce que vous voulez mademoiselle. Moi je sais et c'est bien là toute la différence.

- Euh... oui, évidemment. Et de nos jours qu'en est-il ?

- Il y a des centaines et même des milliers d'observations tous les ans.

- Et qu'est-ce qui prouve que ces observations concernent bien des ovnis ?

- La cohérence entre elles je vous dis. Ce sont toujours des objets qui se déplacent à travers ciel à des vitesses incroyables et qui sont capable de s'arrêter ou de virer sans décélérer.

- Ils ont tous la même forme ?

- Non, pas du tout. Il y en a des ronds, des carrés, des triangulaires. Certains sont allongés comme des cigares ou des ballons de rugby. D'autres sont parfaitement sphériques ou ont la forme d'un chapeau. D'autres encore sont comme des diamants à facettes ou ont des structures encore plus complexes.

- Et vous trouvez ce fatras de choses cohérent ?

- Bien sûr car ce n'est pas la forme qui compte.

- Si vous le dites... Mais a-t-on des éléments qui appuient les témoignages ?

- Forcément. Il y a par exemple des milliers et des milliers de photos, les unes montrant simplement des globes lumineux et les autres des engins solides.

- Et vous êtes sûr que ces photos ne sont pas truquées ou ne montrent pas d'autres phénomènes que des ovnis ?

- Leur authenticité est évidente. Tenez, je vais vous en montrer une.

L'homme se leva et se dirigea vers une armoire en bois blanc qu'il ouvrit. Dedans, Sandra y vit un amoncellement désordonné de fardes colorées et de boîtes en carton remplies de feuilles de papier et de coupures de

journaux. Le pseudo physicien fouilla dans une boîte et revint vers Sandra en lui tendant un cliché.

- Regardez, sur celle-ci on voit bien une escadrille d'objets lumineux planant au-dessus d'une usine. Voyez l'aspect géométrique de cette formation. Ce n'est évidemment pas un phénomène naturel n'est-ce pas !

- Vous avez étudié attentivement cette photo ?

- Dans ses moindres détails.

- Mais quelles sont vos connaissances en photographie ? J'ai cru comprendre en entrant ici que vous ne saviez même pas qu'on peut enregistrer une video à l'aide d'un appareil photo.

- J'ai étudié l'optique photographique dans des livres et cela suffit à un scientifique mademoiselle.

- Ah, sans doute, sans doute... Je peux conserver cette photographie quelques jours ?

- D'accord. Vous me la renverrez dès que possible. De toute façon, j'en ai un tas d'autres de ce genre.

- Merci. Et sinon, il y a d'autres preuves encore plus solides ?

- Quoi de plus solide qu'un objet ? Cela vous dit d'en voir un ?

- Un objet ? Un morceau d'ovni vous voulez dire ?

- Du moins quelque chose qui s'est échappé d'un ovni.

- Bien sûr que cela m'intéresse. Vous avez cela ?

L'homme se redressa, se dirigea cette fois vers une armoire vitrée en bois peint et en sortit une petite boîte. Il vint vers Sandra et la lui posa dans la main.

-Jugez par vous-même.

Dans la boîte, sur de l'ouate, reposait un objet de la taille d'une noix et qui ressemblait à une sorte de morceau

de lave remplie de trous. Il était de couleur rose à fuschia.

- Prenez-le en main, il n'y a pas de risque, il n'est pas radioactif.

Sandra le prit entre le pouce et l'index. Il était dur mais léger. Ce n'était pas de la lave ou une pierre en tout cas. Jamais elle n'avait vu quelque chose de semblable.

- Alors, qu'en pensez-vous ?

- Je m'avoue intriguée. Mais d'où tenez-vous cela et où cela a-t-il été trouvé ?

- La personne qui a découvert ce fragment avec d'autres me l'a confié après avoir observé d'assez près un ovni et ses occupants qui ressemblaient à des sortes de gros poireaux m'a-t-elle dit. C'est après le départ de cet engin qu'elle a découvert, sur le sol, des tas d'objets de ce genre. Elle supposait qu'il s'agissait de résidus de carburant.

- C'est aussi votre avis ?

- Non, car c'est trop anciens.

- Anciens ?

- Oui. Remarquez que ce n'est pas un métal. Ce n'est pas non plus une roche. C'est incontestablement synthétique. Mais cela a pourtant trois mille ans d'âge. C'est-à-dire que cela remonte à une époque où l'on ne fabriquait pas d'objets synthétiques, du moins sur notre planète.

- Et comment connaissez-vous son âge ?

- Je l'ai calculé à l'aide de mon pendule.

- Une pendule ? Quelle pendule ?

- Un pendule mademoiselle ! Vous n'avez jamais entendu parler de radiesthésie ? Vous me paraissez bien ignorante...

- Ah oui, ce pendule-là... oui, ça je vois de quoi il s'agit.

Mais... euh... je ne vois pas très bien comment... accepteriez-vous de me confier quelque temps cet objet ?

- Pourquoi pas si vous me signez un reçu.

- Pas de problème. Eh bien préparez-en un pour que je le signe. Pendant ce temps, je range mon appareil photo et son pied.

Après avoir signé le document, Sandra se retira en remerciant l'homme de science ou, du moins, qui se croyait tel. Il lui confia sa carte de visite sur laquelle, sitôt assise dans sa voiture, elle lut : « détection à distance d'objets perdus, thèmes astraux et retours d'affection ».

Edifiée quant aux capacités scientifiques de ce physicien auto-proclamé, Sandra prit son smartphone et contacta son cousin.

- Kenny ? Je viens de rendre visite à un ufologue. Un type qui se dit physicien mais qui n'est que professeur de physique dans un lycée et qui fait de la radiesthésie voire même de l'astrologie. Un drôle de type. Présomptueux et un peu déjanté m'a-t-il semblé. Je me demande quel genre d'enseignant il peut être et ce que peuvent en penser ses élèves. Mais il m'a remis deux choses : une photo d'ovnis déployés en escadrille et un objet tombé d'un ovni. J'aimerais savoir ce que tu en penses.

- J'allais quitter mon bureau. Passe donc à la maison si tu veux.

- OK j'y serai dans une demi-heure je pense.

C'est Elisa, l'épouse de Kenny, qui ouvrit la porte. Les deux femmes échangèrent une accolade.

- Bonjour Sandra, Kenny t'attends dans son bureau. Tu connais le chemin.

La porte du bureau était restée grande ouverte.

- Entre Sandra et assied-toi. Je termine ceci. J'en ai pour deux secondes...

Le jeune astrophysicien acheva de lire un texte, inscrivit quelques mots en bas de page et le glissa dans une farde à ses côtés.

- Alors, montre-moi donc tes trouvailles.

Sandra lui tendit d'abord la photo. Kenny l'observa attentivement, fronça les sourcils un moment puis, lentement, un sourire éclaira son visage. Il posa la photo sur un scanner à ses côtés, fit quelques manipulations sur le clavier de son ordinateur et quelques instants plus tard une copie couleurs sortit de l'imprimante. Il prit une règle et à l'aide d'un stylo à bille commença à tracer des lignes droites en tous sens. Cela fait, il tendit cette copie à Sandra. Tous les traits tracés par Kenny joignaient à chaque fois un des ovnis avec un des poteaux d'éclairage situés dans l'usine. Et tous ces traits se croisaient exactement en un point central.

- Ca alors, je crois que je comprends : les ovnis en question ne sont pas autre chose qu'une sorte d'image inversée des lampadaires. Ce sont des reflets dans l'objectif photo...

- Exactement. Rien de mystérieux à cela.

- Ben voilà un mystère rapidement expliqué ! C'était pourtant, selon ce pseudo physicien, un « fait certain », une photo qui prouvait l'existence des ovnis.

- Un rien-du-tout devient vite une preuve chez ces gens-là. Y connaît-il seulement quelque chose en photographie ?

- Je ne crois pas, non bien qu'il m'ait affirmé avoir étudié l'optique photographique dans des livres.

- N'importe quoi. Et qu'as-tu d'autre ?

- Ceci. J'avoue ne pas savoir ce qu'est cette matière.

Sandra tendit l'objet inconnu. Son cousin l'examina attentivement y compris à l'aide d'une loupe puis parla.

- Je dois te dire que la minéralogie n'est pas mon domaine, pas plus que la cristallographie ou la chimie. Cela m'intrigue, mais je ne peux te donner un avis compétent. Laisse-le moi et demain j'irai le montrer à un ami qui est chercheur à l'Institut de chimie. Je pense qu'il pourra nous aider. Je te téléphonerai dès que possible.

De fait, dès le lendemain alors que Sandra était en route pour rendre visite à un second ufologue, elle reçut un appel de Kenny.

- Mon ami a éclaté de rire quand je lui ai expliqué la provenance prétendue de l'objet. Il est allé chercher quelques produits chimiques et en a refait un tout semblable, mais plus gros, devant mes yeux. Cela ne lui a pris que quelques minutes. J'ai pris des notes sur un bout de papier et je te les lis : il faut commencer par dissoudre du phénol dans du formol ; ensuite on verse le tout dans une certaine quantité d'acide acétique glacial puis on y verse encore de l'acide chlorhydrique. Bien sûr il y a des proportions à respecter mais je ne les ai pas transcrites. Mon ami avait mis le flacon sur un appareil destiné à mélanger en permanence le liquide. Soudain, j'ai vu se produire un changement d'apparence et de couleur. C'est

devenu laiteux puis rose et cela s'est solidifié. Mon ami a retiré la masse solide qui était encore un peu pâteuse, l'a nettoyée à l'eau et me l'a donnée. C'est le frère jumeau, en plus grand, de ton truc tombé d'un ovni !

- Ca alors. Et il t'a donné d'autres explications ?

- Il m'a dit que c'est une résine de type phénoplaste. L'expérience qu'il a faite devant moi est, selon lui, à la porté de n'importe quel jeune chimiste amateur. On la trouverait même décrite sur YouTube.

- Formidable. Voilà donc un deuxième mystère résolu ! Et dire que ce gugusse affirmait que cet objet avait 3000 ans d'âge. Il avait calculé cela avec son pendule de radiesthésiste figure-toi.

- Un calcul d'âge réalisé avec un pendule ? Ben voilà qui détrône les systèmes employés habituellement pas les archéologues ! Quel gugusse ce type. Et tu m'as dit qu'il enseigne la physique dans un lycée ? C'est assez effrayant.

- C'est ce qu'il me semble aussi. Mais au point où on en est désormais avec certains enseignants recrutés à la diable...

- Hélas, oui. Bon ; en passant devant chez toi, ce soir, je glisserai les deux morceaux de résine dans ta boîte à lettre ; celui de l'ovni et celui de l'institut de chimie que tu reconnaîtra aisément vu sa taille.

- OK. Merci Kenny. Tu m'as superbement aidée.

CHAPITRE IV

La maison de l'ufologue R... P... se trouvait dans un petit village heureusement pas très éloigné de la ville où Sandra travaillait. L'homme qui vint lui ouvrir était de taille moyenne, malingre, mal rasé. Ses cheveux plats étaient gras et il portait une sorte de vieux cache-poussière gris taché d'auréoles sombres. Tout en lui évoquait une sorte de croque-mort. Comme s'il n'avait jamais vu une jolie femme, il regarda un moment d'un air étonné la jeune métisse au regard envoûtant puis il se ressaisit...

- Vous êtes la journaliste je suppose ? Entrez, fermez la porte derrière vous et suivez-moi.

L'homme pivota sur lui-même et à petits pas comptés pénétra dans une pièce sombre où se trouvait une grande armoire en bois et une petite table sur laquelle trônait une machine à écrire mécanique. De part et d'autre de la table, deux chaises en bois sur chacune desquelles avait été posé un coussin assez mince.

- Asseyez-vous je vous prie. Voulez-vous un café ou

autre chose ?

- Je prendrais volontiers une orangeade.

- Ah, désolé, je n'ai pas. Un verre d'eau peut-être ?

- Oui, cela conviendra.

Le petit bonhomme se retira. Profitant qu'elle était seule, Sandra jeta un coup d'oeil circulaire dans la pièce. Elle vit d'abord quelques revues posées à terre près de la table. Contre un mur il y avait une vieille bicyclette et des boîtes en carton empilées les unes sur les autres. Les rideaux de la fenêtre, épais mais délavés, étaient fermés et le seul éclairage était fourni par une lampe sur pied coiffée d'un abat-jour ancien posé de travers. Tout ce qu'il y avait là donnait une impression de grande vétusté et même de crasse car un peu partout il y avait des couches de poussière et le tapis qui couvrait en grande partie le sol carrelé semblait n'avoir jamais été aspiré ou shampouiné. Le petit homme revint, un verre d'eau dans une main et un liquide brunâtre dans l'autre. Sandra supputa qu'il devait s'agir de café froid mélangé de lait.

- Vous avez désiré me rencontrer pour que je vous parle de mes recherches sur les ovnis n'est-ce pas ?

- Exactement. Pouvez-vous me dire ce que vous pensez de ces engins supposés ?

- C'est assez dangereux.

- Dangereux ? Mais pourquoi ?

- Beaucoup de chercheurs très connus en sont morts.

- Morts ? Mais comment cela ?

- Des morts subites ou horribles : infractus, cancers, rupture d'anévrisme, accident de voiture... que sais-je encore...

- Mais tout le monde meurt de ces choses-là, cela n'a

rien d'extraordinaire.

- Pas dans ces cas-là. C'était vraiment mystérieux.

- Et pourquoi ces gens moururent-ils pensez-vous ?

- Parce qu'ils avaient trouvé et qu'ils avaient trop parlé, comme les alchimistes de jadis. Toute vérité n'est pas bonne à dire, croyez-moi. Surtout celle-là.

- Donc, si je vous comprends bien, ceux qui parlent ouvertement n'ont rien compris et ceux qui ont compris ne parlent pas ou ne peuvent plus parler ?

- Oui, c'est un peu cela.

- Et vous, que pouvez-vous me dire sans vous mettre en danger ?

- Qu'il faut être prudent.

- Mais encore ?

- Ne pas en dire trop.

- Oui, j'ai bien compris, mais que pouvez-vous me dire d'autre ? Par exemple, d'où pensez-vous que viennent les ovnis ?

- C'est dans la Bible.

- La Bible ? Comment cela ?

- Eh bien, les forces infernales n'est-ce pas...

- Les quoi ?

- Les puissances de l'enfer.

- Vous voulez dire que les ovnis viennent de l'enfer ?

- En quelque sorte. Il y a des esprits diaboliques derrière tout cela. Et l'odeur de soufre des ovnis a souvent été signalée.

- Ah bon ?

- Oui. Ce n'est pas de l'ozone comme l'ont prétendu certains ufologues. Cela n'a en effet rien à voir avec des décharges électriques.

- Et comment êtes-vous arrivé à cette conclusion ?

- J'ai fait de longues recherches.

- Oui, je m'en doute, mais comment avez-vous procédé ?

- J'ai lu beaucoup de livres, j'ai échangé des lettres avec des témoins.

- Vous êtes allé interroger des témoins ?

- Ah non ! J'évite de sortir autant que faire se peut. Trop dangereux. Et je ne veux pas rencontrer des gens qui pourraient avoir été contaminés par les esprits infernaux.

- Mais vous avez quand même bien accepté de me rencontrer...

- Oui, parce que vous m'avez dit que vous ne connaissiez rien au sujet. Vous n'êtes donc pas contaminée.

- Ah oui, c'est logique... Euh, mais dites-moi, par qui pensez-vous que les ovnis sont pilotés ?

- On ne les pilote pas.

- Que voulez-vous dire ?

- Parce que ce sont des esprits infernaux. Ils se déplacent par eux-mêmes.

- Ah oui, où avais-je la tête, c'est bien sûr... Mais revenons-en à vos recherches. Dites-m'en un peu plus à leur sujet.

- Je vous l'ai dit : j'ai beaucoup étudié des cas et j'ai lu beaucoup de livres d'occultisme, de magie. Le satanisme, voilà la clef ! Il est partout !

L'homme avait prononcé ces dernières paroles en lançant un regard qui semblait être celui d'un fou ou d'un... possédé. En même temps, il avait dirigé son regard sur un grand crucifix en bois et plâtre, accroché au mur.

- Excusez-moi d'y revenir et d'insister, mais quels

sont les éléments démonstratifs qui vous ont conduit à vos conclusions ?

- C'est parce que tout cela n'a pas de sens.

- Que voulez-vous dire par là ?

- Eh bien, plus on examine des cas d'observations ou de contacts et moins cela a du sens. Tout se passe comme si on cherchait à brouiller les pistes, à nous faire croire des choses absurdes. Tout est incohérent dans les témoignages.

- Précisément, hier, un ufologue distingué m'a expliqué que la preuve que les ovnis existent c'est la parfaite cohérence qui émane de l'ensemble des témoignages.

- Pfutt ! Celui-là n'a rien compris. Il n'y connaît rien. C'est un ignorant. Ou alors il a été contaminé et il fait lui-même partie du plan.

- Le plan ? Quel plan ?

- Celui qui consiste à brouiller les pistes.

- Ah oui, je vois... Hum... Mais pourriez-vous me donner un exemple ?

- Un exemple de quoi ?

- De cette incohérence dont vous parlez.

- Réfléchissez voyons ! Il existe une foule de descriptions différentes des ovnis et de leurs occupants. Ceux qui ont été contactés ont reçu des réponses très différentes à propos des planètes dont ces êtres seraient censés venir. Cela, c'est pour nous faire croire que des tas de races extraterrestres nous surveillent. Avons-nous donc tant d'importance pour susciter une telle curiosité ? Non, c'est un leurre. La vérité c'est que toutes ces choses viennent du même endroit mais prennent des apparences différentes à chaque fois pour nous tromper.

- Nous tromper ?

- Oui, sur leurs intentions.

- Mais quelles sont leurs intentions à votre avis ?

- Relisez la Bible. La Genèse en particulier et l'Apocalypse de Jean.

- Qu'y est-il dit qui vous semble important ?

- Certains des anges se crurent les égaux de Dieu et furent précipités dans les enfers. Ce sont les anges déchus qui reviendront à la fin des temps. Et nous y sommes. Les voilà les signes dans le ciel dont parle l'Apocalypse. Ces créatures veulent nous entraîner avec elles, derrière elles, elles brouillent les pistes et les cartes. Ceux qui ne voient pas cette évidence ne peuvent rien comprendre aux agissements des ovnis. Ils n'ont pas de pilotes vous dis-je. Ce sont des apparences trompeuses !

- Oui, oui, j'ai compris, mais, euh... Croyez-vous que nous avons une chance de leur échapper ?

- Bien sûr si nous sommes vigilants et combatifs.

- Et cela consisterait en quoi ?

- Il existe dans de vieux grimoires de magie des formules, des recettes pour éloigner les esprits maléfiques, les forces du mal. Tout est écrit. Tout est là. Il n'y a qu'à puiser dans ce vaste réservoir de connaissances. Il faut avoir la foi. Elle déplace les montagne et elle est capable d'anéantir le Malin. Que croyez-vous donc que fassent les exorcistes ?

- Les exorcistes ? Vous croyez qu'ils ont un rapport avec les ovnis ?

- Evidemment, sauf qu'ils ne le savent pas eux-mêmes. Mais ce sont les mêmes forces qu'ils combattent.

- Pensez-vous qu'il existe des preuves matérielles de

l'existence des ovnis ?

- Les esprits ne sont pas matériels et ne laissent donc que des traces fallacieuses de leur passage. Des lumières par ici, des creux ou des trous dans la terre par là... Tout cela, c'est pour mieux nous tromper sur leur identité réelle et leurs buts.

- Donc les photos ne valent rien ?

- Rien du tout ; ce ne sont que des photos de faux objets et non d'objets réels. Des illusions, du brouillard...

- Et les fragments d'ovni que certains disent détenir ? On m'en a montré un hier.

L'homme ouvrit de grands yeux, se redressa et recula, comme effrayé.

- Des objets ? Mais ce sont évidemment des productions sataniques. Des artéfacts sortis des chaudrons de l'enfer. Il faut s'en tenir éloigné, n'y pas toucher.

- Rassurez-vous, je l'ai fait expertiser. Ce n'était qu'une banale résine synthétique.

- Synthétisée sans doute sur ordre de Lucifer. Assez Madame, éloignez-vous, sortez d'ici. Je ne veux plus vous écouter. Et d'ailleurs je vous en ai déjà trop dit. Vous aussi vous êtes venue pour me tromper et m'entraîner dans les abîmes. J'aurais dû me méfier car vous avez les yeux et le teint d'une goule, d'un vampire femelle. Sortez vous dis-je ! Allez-vous-en !

Le petit homme malingre était devenu très agité et avait saisi le crucifix mural pour le porter en face de sa poitrine, les bras en avant. Sandra jugea bon de ne plus contrarier davantage le malheureux. Elle se leva, recula puis se dirigea vers la porte d'entrée, suivie par le paranoïaque vociférant. Elle sortit et entendit la porte se fermer

violemment derrière elle. Elle perçut ensuite le bruit que faisait une clef puis une autre qu'on tournait avec vivacité dans leurs serrures. Elle regagna sa voiture encore sous le choc de ce qu'elle avait vu et entendu dans l'antre du fou.

Sandra prit la direction de la bibliothèque municipale où elle examina quelques livres dédiés aux ovnis. Elle en emprunta quatre ou cinq qui paraissaient plus sérieux que d'autres parce qu'ils contenaient pas mal de références bibliographiques et que la table des matière semblait proposer une vue relativement neutre et complète du phénomène. Elle se promit d'y jeter un coup d'oeil le soir même. Elle en aurait tout le temps puisque son petit ami, journaliste comme elle, était parti en mission à l'étranger pour quinze jours.

Elle retourna ensuite sur son lieu de travail. Dans l'éventualité que les ufologues refuseraient d'être filmés et enregistrés, elle avait jugé plus prudent désormais de se munir d'une clé USB qui pouvait enregistrer en toute discrétion une conversation. Elle l'introduisit dans son ordinateur, mit des écouteurs sur ses oreilles et écouta les propos quelque peu décousus du croque-mort aux cheveux gras. Au fur et à mesure, elle tapa quelques notes. Elle consulta ensuite la liste des gens qu'elle avait déjà contactés le matin même. Demain, elle avait un rendez-vous avec un autre de ces ufologues. Elle savait désormais qu'elle pouvait s'attendre à tout...

Le soir, en rentrant chez elle, elle trouva dans sa boîte aux lettres une enveloppe qui contenait deux pochettes en plastique. La première contenait le supposé objet laissé par un ovni et l'autre un objet tout semblable mais plus gros. Elle monta à son appartement, se débarrassa et se mit au clavier de son ordinateur personnel. Elle rédigea ensuite la lettre suivante.

> Cher Monsieur,
>
> Je vous retourne la photo et l'objet que vous m'avez remis. Ils ont été expertisés.
>
> La photo ne montre pas autre chose que des reflets dans l'objectif comme le prouve l'analyse géométrique que je vous joins également.
>
> Quant à l'objet, c'est une banale résine qu'un chimiste amateur peut aisément produire. Je vous en donne la preuve en vous joignant un autre morceau de résine du même genre obtenu dans un de nos laboratoires universitaires.
>
> J'espère que cela vous sera utile.
>
> Sincèrement,

Sandra glissa les objets et sa lettre dans une enveloppe matelassée qu'elle décida de poster le lendemain même.

De fait, le lendemain, après être sortie du bureau de poste, elle se rendit chez un autre ufologue qui, au téléphone, lui avait expliqué qu'il lui montrerait des

preuves écrasantes de la visite d'extraterrestres sur notre planète et même dans tout le système solaire.

L'homme devait avoir moins de trente ans et occupait le rez-de-chaussée d'une grosse maison bourgeoise située en plein centre d'une ville proche. D'allure ordinaire mais au demeurant sympathique, il introduisit la jeune femme dans une pièce qui lui servait de bureau de travail. Il y avait là, hormis une table spéciale adaptée aux ordinateurs, quelques rayonnages sur lesquels se trouvaient nombre de classeurs à anneaux. Dans un coin de la pièce se dressait une armoire bibliothèque contenant une cinquantaine de livres modernes. Le maître des lieux s'assit dans un de ces fauteuils dont raffolent aujourd'hui les passionnés des jeux videos et proposa à Sandra une chaise ordinaire en matière plastique.

- Vous m'avez dit au téléphone que vous avez des preuves solides de la réalité des ovnis et des extraterrestres...

- Absolument.

- Mais avant de me les montrer, ce dont je suis fort curieuse, je voudrais vous demander s'il vous est possible de me raconter en deux mots votre parcours, c'est-à-dire le pourquoi et le comment de votre intérêt pour les ovnis.

- Oh, c'est très simple. J'ai toujours été attiré, depuis mon enfance, par les mystères de toutes sortes : anciennes civilisations disparues, animaux inconnus ou fantastiques, apparitions de fantômes, parapsychologie et j'en passe. Quand mon intérêt se porta sur les ovnis je me rendis compte qu'il y avait là tout un monde mystérieux et fantastique dont j'ignorais tout. Je m'y suis donc plongé avec avidité, lisant tout ce que je pouvais trouver sur le sujet. Et

puis, un jour, je suis tombé sur un livre qui fut pour moi une véritable révélation. Tenez, le voici...

L'homme prit sur sa table de travail un livre qu'il tendit à Sandra. Celle-ci en lut le titre : « Ils n'étaient pas seuls sur la Lune - Le dossier secret de la NASA ». Le nom de l'auteur était George Leonard. L'absence de « s » à la fin du prénom se justifiait par le fait que ce livre était une traduction d'un ouvrage paru initialement aux Etats-Unis. Sandra feuilleta rapidement l'ouvrage rempli d'annotations et vit qu'il contenait un carnet de photographies lunaires. Elle le referma et le rendit sans mot dire à son interlocuteur.

- Ce livre, vous l'avez vu, contenait des photographies tirées des archives secrètes de la NASA que l'auteur avait pu se procurer. Et là où les choses devenaient fantastiques pour moi, c'est qu'elles montraient toutes sortes de constructions et d'engins. J'ai donc voulu creuser la question et je me suis mis à la recherche d'autres photos aussi captivantes. Et j'en ai trouvé des quantités !

- Vraiment ?

- Oui, je vous assure. Tenez, regardez ceci...

L'homme alluma son ordinateur, chercha quelque peu sur le disque dur puis commença à faire défiler des images.

- Ce sont toutes photos de la NASA, secrètes bien entendu. Regardez ici cet engin cigaroïde et là cet objet triangulaire sombre. Ici, une sorte de grue et là une coupole. Mais j'ai mieux encore. Regardez sur ces photos de Mars prises sur le sol même de la planète : ici une tenaille et là ce qui ressemble à un CD-Rom. Plus loin une pierre qui a été taillée à angles droits. Sur cette autre photo, vous pouvez

voir une sorte de visage taillé dans la roche et là une véritable prise de courant. Mais voici le clou de ma collection : regardez sur les anneaux de Saturne ce cigare volant qui se profile et ici, devant le Soleil, ce bel ovni lenticulaire. Alors, ce ne sont pas des preuves solides ça ? Ce sont quand même des documents officiels et cela a un fameux poids démonstratif.

Sandra restait de marbre.

- Mais... vous n'avez pas l'air convaincue ?

- En effet, je ne le suis pas du tout.

- Comment ? Vous voulez rire ? Vous êtes donc incapable d'admettre ces preuves évidentes ?

- Evidentes ? Cher monsieur, pardonnez-moi si je vais vous décevoir, mais mon cousin est astrophysicien. Et un jour que je m'étais rendue dans son bureau, à l'Institut d'Astrophysique, je l'ai trouvé en train de rire avec quelques-uns de ses collègues tous groupés autour de l'écran de son ordinateur. Ils regardaient ensemble sur internet un site ou de semblables photos étaient montrées. Je leur ai demandé ce qui les faisait rire ainsi et ils m'ont expliqué.

- Qu'ont-ils donc bien pu vous dire, je serais curieux de l'apprendre !

- D'abord les photos que vous m'avez montrées comportent toute un numéro d'identification. Elles étaient jadis répertoriées dans de gros catalogues imprimés que mon cousin me montra ensuite. Elles sont aujourd'hui disponibles sur des sites dédiés. Donc, déjà, il n'y a là aucun document qui soit secret.

- Bah, admettons, mais cela ne change rien.

- Au contraire, cela change tout. La NASA n'a pas fait

ces photos pour s'amuser comme des touristes qui partent en vacances et ramènent des photos d'eux sur la plage ou devant des monuments. Elle l'a fait dans un but scientifique. Cela signifie qu'à travers le monde des milliers de sélénographes, de géologues, d'astronomes et d'autres spécialistes encore se sont penchés sur ces photos avec énormément d'attention, les comparant par exemple entre elles quand elles étaient prises sous des angles différents afin de dresser des cartes précises des reliefs déjà photographiés auparavant lors d'autres missions. Il est par conséquent exclu que des objets extraordinaires comme ceux que vous voyez soient passés inaperçus aux yeux de tous ces spécialistes. Et ne me dites pas, comme d'autres le prétendent, que la NASA a d'abord retouché les photos pour camoufler les choses embêtantes, car de tels camouflages auraient été vite repérés par les spécialistes. On ne trompe pas un géologue en lui montrant une structure rocheuse retouchée par un artiste aussi bon soit-il.

- On peut tromper si les retouches sont bien faites !

- C'est vous qui le dites. Mais il faudrait d'abord savoir qui aurait pu effectuer ces prétendues retouches, où et en si peu de temps puisque ces clichés furent à chaque fois rapidement diffusés auprès des spécialistes. Où sont-ils donc dans l'organigramme des employés de la NASA ces quantités d'artistes qu'il aurait fallu appointer pour visionner et retoucher si rapidement tant de photos ? Et puis laissez-moi vous dire que vous vous contredisez : si il y avait eu ce camouflage, quasi industriel, par retouches, comment se fait-il que vous, vous ayez trouvé tant de choses extraordinaires sur ces photos ?

- Euh...

- La vérité, monsieur, c'est que tout ce que vous m'avez montré ne provient que de votre imagination. Là où vous avez vu une grue, un CD-Rom ou même une prise de courant en plein air au milieu d'un tas de cailloux, je peux vous dire que je n'ai rien vu du tout de tout cela.

- Eh bien moi je suis certain de ce que je vois. Mes yeux ne peuvent pas me tromper. Je sais que les astronomes et les astrophysiciens nous mentent. Bien sûr qu'ils ont vu ces choses, mais ils n'osent pas en parler. Ils sont soumis à la conspiration du silence.

- Tous à travers le monde, sans qu'aucun ne se soit jamais rebellé ?

- Oui, tous mentent ou alors ils sont idiots.

- Donc mon cousin m'a menti ou il est idiot ?

- Bien sûr ! Peut-être même les deux.

- Je préfère en rester là de notre conversation. Je vois que le simple bon sens n'est pas votre point fort.

Sandra se leva, exaspérée, sortit de la pièce et gagna la porte de sortie. Derrière elle, l'homme lui lança :

- Et vous, vous êtes de mauvaise foi. Et stupide en plus ! Conasse !

La jeune femme regagna sa voiture. Elle oscillait entre la moquerie et la rage. Moquerie par rapport à ce type ignorant qui croyait en savoir plus que des professionnels et rage par rapport au temps qu'elle avait perdu à écouter le descriptif de ses chimères fantasmagoriques.

Elle décrocha son téléphone et appela son cousin.

- Allo, c'est toi Kenny ? Je ne te dérange pas ?

- Non, que puis-je pour toi ?

- Tu connais le livre d'un certain George Léonard à propos de la Lune ?

- Ah oui, celui-là c'est même un classique.

- Un classique ? Comment cela ?

- Un classique de la bêtise. Figure-toi que ce type qui se présentait comme astronome amateur et disait avoir vu un tas de structures artificielles sur la Lune disait aussi qu'il les avait repérées sur des photos secrètes de la NASA. Or, rien que la qualité médiocre de ses clichés montrait qu'il s'agissait de photos publiées dans des revues à grand tirage. Aucun rapport avec la qualité intrinsèque des clichés originaux. Ce type souffrait à l'évidence d'une véritable paréidolie chronique.

- D'une quoi ?

- Paréidolie. C'est un terme qui désigne une forme d'illusion d'optique qui fait que celui qui en est affecté croit reconnaître des objets familiers dans des structures complexes. Comme par exemple ceux qui voient des animaux dans les nuages ou des visages sur des parois rocheuses déchiquetées. Ce Leonard était un crank.

- Un quoi ?

- Un crank. C'est ainsi qu'en anglais on désigne familièrement des excentriques complètement cinglés.

- Eh bien me voilà édifiée. Tu confirmes ce que je penses.

- Tu as rencontré un type qui t'a dit du bien de ce livre-là ?

- Pire : après avoir essayé de me convaincre de voir des trucs que moi je ne voyais pas du tout, il m'a insultée.

- Hahaha ! Tu connais l'adage : la bave du crapaud n'atteint pas la blanche colombe.

- En tout cas merci pour tes précisions.

- A ton service ma beauté...

CHAPITRE V

Vers 13h, ce jour-là, Sandra avait rendez-vous avec un autre ufologue. Celui-là habitait une villa cossue dans un quartier chic de la banlieue.

Homme de belle prestance et affable, il conduisit la jeune femme dans une grande pièce au niveau supérieur de la villa. Là se trouvait son bureau mais aussi sa bibliothèque et deux grandes tables de dessin comme on en voit chez les architectes. Tous deux s'assirent sur des sièges confortables dans un coin de la pièce.

- Dites-moi monsieur, comment en êtes-vous arrivé à vous intéresser aux ovnis ?

- Etant ingénieur de formation, j'ai été profondément étonné par les descriptions contenues dans certains récits d'observations. On décrivait là des vitesses d'accélération et des changements de trajectoires qui défiaient nos lois physiques et me semblaient rendre impossible le fait que ces engins puissent être pilotés par des créatures semblables à nous. Voilà pourquoi je me suis plongé dans la littérature ufologique et me suis mis à expérimenter.

- Expérimenter ?

- Oui, je suis ingénieur électronicien de formation et je voulais savoir comment ces engins pouvaient être propulsés et comment leurs pilotes pouvaient supporter les accélérations qui avaient été décrites.

- Et vous avez obtenu des résultats ?

- J'ai d'abord commencé par accumuler les témoignages puis j'ai fait des hypothèses. Parmi celles-ci, l'idée que les pilotes de ces engins pouvaient être des sortes d'insectes dont la carapace extérieure leur permettait d'encaisser aisément des accélérations qu'aucun humain ne pourrait supporter. Mais cette hypothèse semblait contredite par les descriptions existantes de ces pilotes. J'ai découvert assez rapidement que je n'étais pas le premier à avoir été intrigué par cet aspect des choses. Avant moi, le lieutenant Plantier, le Dr Pagès, l'ingénieur Cramp ou le professeur Meessen, pour n'en citer que quelques-uns, avaient fait des recherches en la matière. Tous publièrent des livres ou des articles à ce propos.

- Et ils obtinrent des résultats ?

- Le livre de Plantier, premier du genre, était purement théorique. Examiné de près, il ne contenait cependant rien de vraiment concret. Pareil pour Cramp et ses deux livres. Il y avait certes là-dedans d'excellentes idées, mais autant que je sache aucun engin ne décolla jamais chez cet homme. Idem pour Meessen encore plus théorique peut-être que les autres. Seul le docteur Pagès, en France, fut crédité d'avoir créé des maquettes qui auraient volé devant témoins.

- Fut crédité, dites-vous. A-t-il obtenu, oui ou non, des résultats pratiques ?

- A dire vrai, je n'ai jamais trouvé la moindre preuve qu'il put faire décoller un engin fonctionnant sur ses principes antigravifiques. On a dit qu'il avait fait une démonstration stupéfiante devant des chercheurs russes et que le gouvernement de ce pays avait alors décidé de financer ses travaux. Et puis plus rien, comme si cette histoire n'avait été qu'une mystification. Tout cela se passa à la fin des années '50 et au tout début des années '60. Plusieurs publications grand public, y compris destinées à des adolescents, parlèrent des travaux prétendument remarquables de cet homme qui était docteur en médecine ou en psychiatrie mais certainement pas physicien, ingénieur nucléaire ou d'autres choses du genre comme cela a parfois été écrit. On annonça plusieurs fois qu'il allait recevoir une aide financière de divers Etats ou de mécènes pour poursuivre ses recherches ; mais rien de plus qu'un livre et un simple brevet n'est sorti de toutes ces affirmations.

- Un brevet ?

- Oui, déposé en 1961. On y trouvait un schémas qui de toute évidence fut utilisé bien plus tard par un farfelu qui disait avoir été en contact avec des extraterrestres et qui se faisait appeler M.N.Y ou quelque chose du genre. Ce farfelu dut sa notoriété à l'écrivain Robert Charroux qui le cita longuement dans certains de ses livres. En fait, il s'agissait d'un pur canular monté par un cerveau quelque peu dérangé.

- Mais ce brevet, il a le mérite d'exister, non ? Alors, qu'en est-il advenu ?

- Eh bien rien. Rien car un brevet, vous savez, cela ne veut pas toujours dire grand chose. Cela peut n'être que des

idées et ne pas conduire à quelque chose de réellement faisable ou utilisable.

- Ah bon. Je pensais...

- Non, c'est une idée fausse largement répandue.

- Mais vous m'avez également parlé d'un livre.

- Oui, Pagès a en effet écrit un livre. Mais cela ne prouve rien non plus. Tout le monde peut écrire un livre, même rempli d'inepties et finir par trouver un éditeur. Dans son livre, Pagès prétendait réduire à néant les théories d'Einstein, rien que cela. Il aurait pu être plus modeste... Mais tant de personnages sont l'histoire ne retiendra pas les noms ont prétendu la même chose... Cela signifie souvent qu'on a affaire à des farfelus.

- J'ai lu hier qu'un astrophysicien, Jean-Pierre Petit, avait fait des travaux importants sur la MHD. Qu'en pensez-vous ?

- Petit s'est présenté comme un pionnier dans ce domaine. Mais des travaux autrement plus solides et constructifs furent réalisés ailleurs que dans le petit labo de Petit. Il faut savoir aussi que la MHD ne peut fonctionner dans l'espace interstellaire ce qui est une sérieuse limite pour un vaisseau spatial n'est-ce pas !

- Donc, en conclusion ?

- J'aurais pu vous parler d'un tas d'autres chercheurs qui se sont occupés d'antigravitation ou de propulsion des ovnis. Il vous suffirait d'ailleurs de taper « antigravitation » dans Google pour vous rendre compte qu'ils furent nombreux. Jules Vernes, déjà, en avait rêvé avec sa « carvorite », une substance censée isoler un objet des forces gravitationnelles. En fait, tous les expérimentateurs, amateurs ou professionnels travaillant pour de grandes

sociétés, ne sont pour l'instant arrivés à rien de bien concret. L'antigravitation reste, pour l'instant, un rêve.

- Et vous même ?

- Eh bien, si j'ai commencé à m'intéresser aux ovnis par le biais de leur mode de propulsion, j'ai bien dû me rendre compte au fil des années que l'ufologie manque terriblement de bases physiques concrètes et solides. Je veux dire par là que toutes les analyses qui ont été faites de traces prétendues, de photos, de videos ou même d'échos radars n'ont apporté aucune preuve de la réalité des ovnis pour peu qu'elles aient été réalisées de manière rigoureuse. Bien sûr la grande presse ou des livres non scientifiques ont affirmé le contraire ; mais il suffit d'éplucher la littérature sérieuse sur le sujet pour se rendre compte que rien de tout cela n'est vrai. Vous savez, certains auteurs et les médias ont l'art de créer des énigmes pour ne plus en parler une fois qu'elles ont été résolues ou même pour continuer à en parler comme si leur réfutation n'existait pas. C'est pourquoi tant de données fausses polluent cette ufologie dont raffolent les naïfs et les rêveurs.

- Poursuivez-vous donc encore des recherches sur ce sujet qui semble donc vous avoir bien déçu ?

- Je pourrais dire en effet que pas mal de mes illusions de jeunesse se sont envolées avec le temps. Mais je reste actif, malgré tout.

- En quoi faisant ?

- Je suis toujours abonné à pas mal de revues ufologiques, je lis beaucoup de livres sur le sujet, j'essaye de suivre autant de documentaires videos qu'il m'est possible. Au fur et à mesure, je fais des fiches et je prends des notes Je traite ensuite ces données dans la mesure du possible.

Bref, j'y réfléchis beaucoup et j'ai consacre pas mal de mes loisirs. Tout cela ne m'a cependant conduit qu'à une intime conviction.

- Laquelle donc ?

- Je suis convaincu qu'il doit exister des extraterrestres tant l'Univers est vaste. Et je pense que certains d'entre eux peuvent venir ou ont pu venir jusqu'à nous compte tenu que leur civilisation a peut-être des millénaires d'avance par rapport à la nôtre. Mais c'est tout ce que je puis dire.

- Mais comment expliquez-vous que ces extraterrestres, s'ils existent et viennent nous rendre visite, soient décrits de si différentes manières par les témoins qui disent les avoir vus ? On cite des nains à grosse tête, d'autres aux yeux fortement bridés ou complètement noirs et à facettes comme ceux des insectes. A l'inverse on parle de géants à peau écailleuse ou d'autres, si semblables à nous qu'ils pourraient aisément passer inaperçus circulant dans le métro...

- Oui, je sais. Pour moi c'est difficilement explicable. On a calculé, en fonction des témoignages recueillis, que des dizaines de milliers d'ovnis nous rendraient visite chaque année. Les cieux et l'espace autour de la Terre devraient donc être remplis de ces engins. Et pourtant... ce n'est pas le cas, c'est évident. C'est comme si, avant de se poser ou de venir enlever des terriens ils étaient invisibles aux nombreuses caméras qui scrutent sans cesse le ciel à des fins scientifiques ou militaires ainsi qu'aux radars qui suivent dans l'espace circumterrestre les moindres débris laissés par nos expériences spatiales. C'est là, je pense, qu'il faut chercher la clé du mystère des ovnis.

- Mais si je vous suis bien, votre opinion est davantage fondée sur une impression ou une intuition que sur des faits concrets ?

- Il n'est pas faux de dire cela. Je pense qu'ils existent vraiment. Et il serait d'ailleurs formidable qu'ils existent ! Songez au bond scientifique que pourrait nous apporter un contact entre eux et nos plus grands scientifiques...

- A condition qu'ils soient pacifiques. Vous venez d'ailleurs de me parler d'enlèvements.

- Ah oui, c'est une autre facette du problème. Peut-être la plus intrigante ou la plus cauchemardesque.

- Expliquez-moi.

- Eh bien, comme vous le savez peut-être, la première fois que l'on parla de soucoupes volantes ce fut en 1947. Ensuite, le vocable UFO/OVNI s'y substitua. Dès le début des années '50, des individus prétendirent avoir été contactés par des extraterrestres et avoir même fait des voyages dans leurs soucoupes. Dans la plupart des cas, on considéra cela comme des mystifications ou même de simples divagations. Puis il y eut quelques rares cas de femmes qui prétendirent être enceintes d'un extraterrestre et un cas célèbre d'un homme qui affirma avoir été enlevé dans un ovni et contraint d'y faire l'amour à une petite créature femelle qui n'avait pas de nombril. Jusque-là, toutes ces choses éparses relevaient un peu de l'anecdotique et on ne les prenait pas trop au sérieux. Puis certains chercheurs développèrent des techniques d'hypnose pour faire revivre à des gens leurs enlèvements par des extraterrestres. Et là apparurent toutes sortes de récits horrifiques où il était question d'expériences traumatisantes confinant au viol, le but semblant être de créer une humanité hybride entre terriens

et extraterrestres. Certains auteurs prétendirent même que les plus hautes autorités de certains Etats avaient été mises au courant et collaboraient à ces expériences dans des laboratoires souterrains très secrets.

- Oulala ! Tout cela me semble bien difficile à avaler.

- Résumé comme je viens de le faire, cela semble en effet énorme, incroyable pour tout dire. Mais il y a tant de faits du genre signalés, une telle concordance dans les témoignages... C'est très troublant. En tout cas, je n'oserais trancher.

- Mais cette concordance dont vous parlez n'est-elle pas tout simplement le résultat des choix des auteurs qui relèvent et publient les cas qu'ils préfèrent ?

- C'est fort possible en effet. Et je ne peux même pas nier que des auteurs qui se sont spécialisés dans ces cas d'enlèvements ont pu influencer les récits des « enlevés » en les interrogeant eux-mêmes sous hypnose ou non. Il existe d'ailleurs une littérature scientifique qui concerne ce type d'influence sous hypnose. Dans certains cas, de tels interrogatoires ont même conduit à des condamnations en justice qui durent être annulées ensuite.

- Si je vous demandais vos conclusions après pas mal d'années d'étude du phénomène ?

- Je serais bien en peine de vous en donner. Mais je vais essayer pour vous être agréable. Je vous l'ai dit, j'ai l'intime conviction que les ovnis existent et sont des engins pilotés. Mais d'où viennent-ils ? Je n'en ai aucune idée. A quoi ressemblent leurs pilotes ? Peut-être à rien de ce que les témoins ont cru voir. Qui sait si ce ne sont pas des sortes d'hologrammes sophistiqués, conçus pour ne pas nous effrayer ou, au contraire, parfois, pour nous effrayer ? Il

faudrait alors supposer que les occupants des ovnis veulent nous cacher leur réelle identité ou leur véritable apparence. Dans un but louable ou non ? Je n'en sais rien. Enfin, une dernière possibilité serait que nous sommes incapables de les voir réellement tels qu'ils sont parce que nos yeux ne le peuvent pas. Peut-être sont-ils sur un autre mode vibratoire que le nôtre de la même manière que le battement des ailes de certains insectes est si rapide que leurs ailes sont invisibles à nos yeux. Voilà tout ce que je peux vous dire. C'est bien mince, je vous le concède. Mais c'est déjà quelque chose. J'ai la conviction qu'il faut continuer à étudier les cas et que de cela sortira sans doute un jour la lumière.

- Avant de vous quitter, je voudrais vous demander s'il vous semble qu'il existe des preuves matérielles de l'existence des ovnis, comme par exemple des objets qui auraient été ramassés ici ou là ou même confiés à des « contactés ».

- On en a beaucoup parlé ; mais tout cela s'est révélé assez décevant en finalité. Il y a eu des traces discutables laissées sur des sols divers comme par exemple des poudres. Il y a eu des objets solides métalliques ou non ; mais les analyses de ceux-ci n'ont rien montré d'extraordinaire qui puisse avoir été produit par une technologie inconnue sur Terre. Quant aux objets que certains contactés ont prétendu avoir reçus, on attend toujours qu'ils les proposent à des laboratoires qui pourraient en réaliser de sérieuses analyses !

- Et les photos ?

- A ce jour, aucune n'a vraiment résisté à une analyse fine. Mais aussi, comment voulez-vous qu'on analyse toutes les photos tant elles sont nombreuses ? Voilà encore un

problème : ce n'est pas la matière à étudier qui manque ; c'est qu'il y en a trop et de provenance trop souvent douteuse.

- Bref, vous avez une intime conviction, mais cela s'arrête là : vous ne pouvez rien prouver.

- C'est hélas exact. Et j'ai l'honnêteté de l'admettre. Croyez-moi, c'est rare. Mais je vous le redis : ce serait quand même extraordinaire non si cela était vrai ?

- Là, je suis bien d'accord avec vous.

Cet ufologue avait fait une excellente impression sur Sandra de par sa rigueur intellectuelle. Néanmoins elle ne pouvait s'empêcher de penser qu'il avait lui aussi un côté naïf et préférait de loin croire à ses rêves et ses envies que s'en tenir rigoureusement aux faits prouvés. Car au-delà de ses convictions intimes, il ne disposait en effet d'aucune preuve. Rien qu'un grand vide. Et le plus curieux était que cet homme intelligent se contentait de ce vide pour asseoir ses convictions.

Revenue à la salle de rédaction, elle sortit sa clé USB enregistreuse, enfila son casque et se mit une fois encore à rédiger des notes.

CHAPITRE VI

Le lendemain, Sandra se présenta dans le hall d'un building, repéra une sonnette et appuya sur celle-ci.

- Oui ? A qui ai-je l'honneur ?

- Je suis la journaliste avec laquelle vous avez rendez-vous.

- Ah ! Entrez donc, c'est au quatrième, la porte à gauche de l'ascenseur.

Sandra suivit ces instructions. Quand elle arriva au quatrième, un homme au visage poupin et à la mine réjouie l'attendait devant sa porte.

- Entrez donc mademoiselle.

L'homme lui indiqua un fauteuil et s'assit dans un autre en face d'elle. D'une voix traînante et doucereuse il parla...

- Eh bien ma chère demoiselle que désirez-vous savoir ?

- On m'a dit que vous étiez un spécialiste des ovnis et je dois rédiger un article sur ce phénomène. J'espère que vous pourrez m'aider ?

- Mais évidemment ! Sanar m'avait d'ailleurs prévenu de votre visite.

- Sanar ?

- Oui, le capitaine de la quatrième escadre du groupe PAREX One.

- Pardon ?

- Sanar est le nom de l'un des extraterrestres avec qui je suis en contact fréquent.

- Ah bon ? Et vous les contactez comment ?

- C'est mental. Ils me parlent dans ma tête, par télépathie.

- Ah oui, je vois. Et que vous disent-ils ?

- Ils m'informent de toutes sortes de choses touchant au passé et au futur de notre planète.

- Et vous ne les avez jamais rencontrés ?

- Pas Sanar, mais plusieurs d'entre eux ont vécu ici, dans cet appartement qui leur sert un peu de camp de base pendant quelques mois.

- Vraiment ? Mais vos voisins ne s'étonnent pas de ces visiteurs qui vont et viennent ainsi ?

- Bien sûr que non parce qu'ils passent inaperçus.

- Ah oui ? Et comment ?

- Ils prennent l'apparence d'un chat. Il faut aimer les chats mademoiselle car on ne sait jamais si c'est un vrai chat ou un extraterrestre. Alors, parfois, un chat me quitte et ne revient pas. Les voisins ne s'en étonnent pas. Ni moi.

- Mais vous ne croyez pas que ce chat qui ne revient pas se soit tout simplement fait écraser par une voiture ?

- Oh non, ils sont bien trop malins ! Il ont dix mille ans d'avance sur nous vous savez.

- Euh, oui... je comprends.

- Mais dites-moi qu'est-ce que ce Sabar vous a dit du passé de la Terre ?

- Sanar mademoiselle, Sanar.

- Excusez-moi.

- Sanar m'a expliqué qu'après l'engloutissement de l'Atlantide qui était leur principale base, la plupart d'entre eux repartirent sur leur planète d'origine. Les autres fondèrent la civilisation égyptienne et construisirent les pyramides. Vous avez remarqué que les Egyptiens avaient une dévotion particulière pour les chats ?

- Euh, non, cela ne m'a jamais frappée.

- Donc, ils construisirent les pyramides et le Sphinx qui avait à l'origine la tête d'un chat, et sous lequel ils déposèrent les archives de l'Atlantide en attendant que nous les retrouvions.

- Mais pourquoi ne nous les donnent-ils pas aujourd'hui, tout simplement ?

- Pour ne pas révéler leur identité, bien sûr. Ils seraient alors en danger. Voyez-vous, si la plupart d'entre eux vivent ici sous forme de chats, d'autres ne prennent pas cette apparence.

- Et quelle est leur apparence alors ?

- Ce sont des êtres qui nous ressemblent, parfaitement humains, mais plus beaux que la plupart d'entre nous. Leur peau est bronzée, brune, comme la vôtre, mais leur nez n'est pas épaté comme celui des nègres ; il est droit, comme le vôtre. Vous voyez, rien ne les distingue ou presque des êtres humains. A part...

- A part ?

- Leurs yeux. Leurs yeux ont une transparence, une brillance... ils captivent aussitôt le regard. Un peu comme...

les vôtres. Oh mon dieu !

- Quoi donc ?

- Mais vous en êtes une !

- Une quoi ?

- Une extraterrestre ! Quelle joie. Oh merci de m'avoir rendu visite dans mon humble logis !

- Mais je ne...

- Pas la peine ! Je sais que vous ne pouvez dévoiler votre nature et encore moins vos pouvoirs. Soyez-en persuadée, je resterai discret. Je n'en dirai rien à personne. Même pas à Krivir quand il rentrera... s'il rentre évidemment.

- Mais voyons monsieur, vous faites erreur, je...

- Je sais, je sais. J'ai tout compris. Demandez-moi ce que vous voulez.

- Je voulais simplement savoir pourquoi vous croyez aux ovnis et quelles preuves vous avez de leur existence.

- Et c'est vous qui me demandez ça ? Mais j'y crois parce qu'ils existent n'est-ce pas ; et la preuve qu'ils existent c'est que vous êtes là, vous, une des leurs. C'est si simple et évident.

- Euh... je crois que je ne vais pas m'attarder. J'ai obtenu ce que je voulais je pense.

- Mais bien sûr, d'autres missions plus importantes vous attendent. Attendez, ne partez pas tout de suite, je vais vous donner quelque chose...

L'homme traversa en toute hâte son living et disparut par une porte à droite. Il revint quelques instants plus tard, toujours aussi surexcité.

- Tenez, prenez ce médaillon. Il contient un peu des poils de tous mes anciens chats. Gardez-le précieusement

sur vous. Leur énergie sera votre meilleure protectrice.

- Euh, ah bon, merci. Au revoir monsieur.

Sandra se précipita vers la sortie, suivie par l'homme qui joignit les mains quand elle sortit.

- Je prierai pour vous belle inconnue de la constellation du Centaure.

Sandra sortit de là mi-amusée mi-furieuse. Jusqu'à présent, un seul des ufologues qu'elle avait rencontrés lui était apparu censé encore qu'assez naïfs. Quant aux autres, c'étaient incontestablement des cinglés ou des sectaires prétentieux. Il lui semblait qu'elle perdait vraiment son temps. Jamais un de ses reportages n'avait été si peu intéressant. De sa poche elle retira la liste des coordonnées des ufologues qu'elle avait été invitée à rencontrer. Elle était bien décidée à y trouver enfin quelqu'un qui lui apprendrait pas mal de choses utiles afin de rédiger son article. Elle tomba ainsi sur le seul nom féminin qui s'y trouvait et décida d'appeler immédiatement cette personne.

Une voix chantante et nasillarde répondit.

- Ouuuiii, qui est au bout du fil ?

- Je suis journaliste et on m'a dit que vous vous occupiez des ovnis.

- C'est exact, ouuuiii, et alors ?

- Accepteriez-vous de m'accorder une interview ?

- Bof, pourquoi pas si cela peut vous faire plaisir.

- Quand pouvons-nous nous rencontrer ?

- Quand vous voulez. Je suis libre car je vis chez mes parents.

- Je peux venir de suite ?

- Ben oui, venez donc...

Sandra fonça à l'adresse indiquée. C'était un quartier constitué de logis sociaux. Une dame âgée d'une quarantaine d'années, vêtue d'une ample robe d'un vert agressif, maquillée à outrance, coiffée à la diable et l'air soupe-au-lait, vint lui ouvrir. Le choc de cette apparition passé, Sandra se présenta.

- Bonjour. Je suis journaliste et je viens voir votre fille.

- Non, c'est moi la fille. Mes parents ne sont pas là pour le moment. Venez donc dans ma chambre.

Un peu surprise par l'âge de cette dame alors qu'elle pensait qu'elle aurait affaire à une personne bien plus jeune, Sandra pénétra dans une chambre où se trouvait un petit lit, un bureau et des étagères remplies de livres.

- Asseyez-vous sur mon lit, vous serez mieux.

L'inconnue prit la chaise qui se trouvait derrière le bureau et s'assit sur celle-ci.

- Voilà. De quoi désirez-vous parler ?

- Comme je vous l'ai dit, je suis journaliste et j'ai besoin de m'informer pour écrire un article sur les ovnis et les ufologues. Voilà en quoi vous pouvez m'être utile.

- Ah les ufologues... Vous avez remarqué que ce sont presque tous des hommes ? Je suis une des rares nanas de l'ufologie.

- Et vous expliquez cela comment ?

- La plupart de ces hommes sont des célibataires endurcis. Ils s'occupent d'ovnis faute de mieux. C'est tout.

- Mais il y a des tas de célibataires qui s'occupent d'autres choses.

- Evidemment ; il y en a qui se masturbent et d'autres qui ne s'occupent que des ovnis.

- Euh, oui, je vois. Et vous ?

- Moi ? Eh bien il m'arrive aussi de me masturber mais je préfère m'occuper d'ovnis.

- Oui, passons sur vos activités intimes. Dites-moi plutôt pourquoi vous vous intéressez aux ovnis ?

- Je trouve cela passionnant.

- Mais encore ?

- Ben c'est passionnant, voilà tout. Que voulez-vous que je vous dise d'autre ? C'est mieux que de se masturber, non ?

- On n'en sort pas ! Et en quoi consistent vos études sur le sujet ?

- Moi je suis surtout passionnée par les ovnis dans l'Antiquité. Je fréquente beaucoup la grande bibliothèque de notre ville et j'y lis des livres écrits par des auteurs très anciens. C'est fou les choses intéressantes qu'ils peuvent décrire !

- Ah ? Quoi par exemple ?

- Des boucliers volants, des globes lumineux dans le ciel, des soleils multiples, plein de trucs du genre.

- Vous avez une formation d'historienne peut-être ?

- Oh non, j'ai arrêté avant le bac.

- Ah, bon. Et vous croyez que cela suffit pour comprendre ce que les auteurs anciens ont écrit ?

- Ben c'est sûr. Il suffit de savoir lire et d'avoir de bon dictionnaires, non ?

- Sans doute, sans doute... Et que faites-vous d'autre que de lire de vieux auteurs ?

- Je lis pas mal de livres et de revues ufologiques pour

me faire une idée.

- Et quelle idée vous êtes-vous faite sur le sujet ?

- Ah j'en ai des tas ! C'est sûr que les ovnis existent ; mais l'important c'est de savoir d'où ils viennent.

- En effet. Et ils viennent d'où à votre avis ?

- Se sont des voyageurs du temps. C'est pour cette raison que leurs engins ne semblent pas avoir évolué depuis l'Antiquité. Ils sont tous venus du même moment chez eux mais sont arrivés à des époques différentes chez nous. Vous comprenez ? Je crois bien être la seule a avoir découvert ça. Donc, comme ils ont découvert un moyen de se déplacer dans le temps, c'est forcément qu'ils viennent du futur puisque nous on sait toujours pas faire ça.

- C'est en effet très logique.

- N'est-ce pas ? C'est même lumineux ! Bien sûr, je ne sais pas de quand ils viennent au juste, mais au moins je sais qu'ils sont du futur, c'est déjà ça.

- Et pourquoi, selon vous, leurs pilotes ont-ils bien souvent des apparences très différentes ?

- Ah ça, c'est très simple ; c'est parce que dans le futur la Terre sera peuplée de races hybrides, peut-être même créées artificiellement par nos futurs savants. Chaque être correspondra à la fonction qu'il doit avoir dans la société. C'est comme chez les fourmis ou les abeilles : chacune a une fonction spécifique et elles sont différentes des autres pour mieux accomplir cette fonction. C'est ça que j'ai trouvé.

- Et qu'est-ce qu'ils font ici ces abeilles... euh, pardon, je m'embrouille, je veux dire ces voyageurs du temps ?

- Ils visitent leur passé.

- Oui j'ai bien compris ; mais pourquoi ?

- Ah ben ça, il faudrait le leur demander. Mais je

pense que c'est pour des recherches.

- Des recherches... Oui, pourquoi pas ?

- N'est-ce pas ? C'est plausible hein ?

- Mais encore ; que pensez-vous des cas où les pilotes des ovnis ont conversé avec des témoins de leurs atterrissages ?

- Ben c'est normal : on se rencontre, on papote, puis on se sépare. C'est tout.

- C'est tout, oui ; mais la plupart de ces pilotes disent qu'ils viennent d'une autre planète ou d'une constellation éloignée.

- C'est sans doute parce que nos descendants ont conquis beaucoup de planètes et qu'ils viennent de là.

- Et les enlèvements où il est question de sévices et de viols ?

- Vous savez comment sont les hommes : ils voient une jolie fille et hop, la main au panier ! Ben les voyageurs du temps c'est pareil. C'est plus agréable pour eux que de se masturber. Enfin je pense...

- Nous y revoilà encore... Mais dites-moi, vous êtes en couple ou célibataire comme les ufologues masculins dont vous m'avez parlé ?

- Je vis chez mes parents, mais j'ai un petit ami quand même. C'est pour l'hygiène vous voyez...

- Mais pourquoi vivez-vous encore chez vos parents alors ?

- Ben si mon petit ami ne voulait plus de moi, vous me voyez revenir chez mes parents ? De quoi j'aurais l'air ? Tandis qu'en restant chez eux je n'ai pas besoin d'y revenir. C'est futé non ?

Durant toute cette conversation, l'ufologue-nana

n'arrêtait pas de pianoter sur son smartphone. Cela finit par agacer Sandra.

- Vous cherchez quelque chose là-dedans pendant que nous discutons ?

- Non, c'est juste pour voir.

- Voir quoi ?

- J'sais pas, mais on peut parfois tomber sur quelque chose d'intéressant.

- Une dernière question : vous vous occupez d'ovnis toute la journée ?

- Ben oui, ou presque. Vous savez, quand on veut travailler sérieusement sur le sujet, il n'y a pas une minute à perdre. Il y a tellement à lire dans les bibliothèques et à découvrir sur internet...

- Vous comptez écrire des articles sur le sujet ?

- Je l'ai déjà fait. On les a beaucoup apprécié il parait..

- Eh bien je vous souhaite de bien continuer. Surtout ne passez à côté de rien qui pourrait vous intéresser et continuez à bien surveiller ce qui défile sur votre smartphone.

- Ah ça, pour sûr, je ne manquerai rien.

Sandra se leva, sortit de la chambre et se dirigea vers la porte d'entrée.

- Vous allez me citer dans votre article ? J'ai été bien ? Vous savez, j'ai tout mon temps pour répondre à vos questions. Vous ne prenez pas une photo de moi pour votre article ?

- Je ne sais pas encore si je vais vous citer. Peut-être. Sait-on jamais. Si c'est le cas, je reviendrai vous prendre en photo. Merci en tout cas de m'avoir accueillie.

- Pas de quoi. A bientôt alors pour la photo.

Sandra sortit du logement social. Cette fois, elle était plus qu'énervée. Elle comprenait désormais ce que lui avait dit son cousin : « bon voyage chez les fous ». Elle regarda sa montre. Elle avait encore le temps d'aller manger un bout puis de se rendre à une conférence donnée par « une pointure » de l'ufologie...

La salle, bien que petite, était loin d'être bondée. Il n'y avait peut-être qu'une vingtaine de personnes éparpillées ici et là sur des chaises inconfortables placées en rang de part et d'autre d'une allée centrale devant une table ordinaire sur laquelle reposait un projecteur de diapositives. Le conférencier arriva enfin. Mince, le visage découpé au couteau, les yeux profondément enfoncés dans leurs orbites. Il posa une farde sur la table et commença aussitôt à parler. Cet homme qui était professeur de philosophie dans un lycée, n'avait cependant rien d'un bon orateur. Que de « en fait » de « euh » et de « voilà » émaillaient son discours monocorde !

Il cita bientôt un cas « solide et parfait » selon lui en ce sens où, en plus du témoin il y avait des traces au sol et des analyses chimiques de la végétation prélevée par des gendarmes. Et, pour une fois, cela ne s'était pas produit à l'autre bout du monde mais bien en France.

Ce spécialiste annonça alors qu'il allait montrer une image des traces, se dirigea vers le projecteur et ne parvint pas à le mettre en marche. Une très vieille dame, au premier rang, brandit sa canne et montra la fiche au bout du cordon électrique.

- Ca n'irait pas mieux si vous le branchiez ?

Il y eut un mouvement amusé dans la salle. Un peu perdu, le philosophe se baissa, parut surpris puis demanda de l'aide aux organisateurs pour trouver une prise et une rallonge électrique. Il y eut ainsi un long temps mort. L'appareil enfin branché s'alluma et la première diapositive y fut glissée sur son rail. Manque de pot, elle était mal orientée. Le conférencier retira le rail de l'appareil, fit pivoter la dia et fit un nouvel essai. Il en fit ainsi une série consécutive sans jamais parvenir à mettre enfin la diapositive dans le bon sens. Ce fut à nouveau un des organisateurs qui dut intervenir. A trois chaises vides d'écart à droite de Sandra, en bout de rang, un homme d'une cinquantaine d'année ne put se retenir de grommeler « quel abruti ! »

Sandra tourna la tête vers lui et lui vers elle. Ils échangèrent un sourire amusé.

Le conférencier décrivit ensuite l'apparence de l'ovni et celle des traces. Puis il expliqua qu'un savant reconnu avait trouvé dans les échantillons de la végétation les preuves incontestables que celle-ci avait été soumise à un stress inconnu.

N'y tenant plus et visiblement exaspéré, le voisin de droite de Sandra qui avait précédemment grommelé « quel abruti » coupa la parole au conférencier.

- Mais enfin, que racontez-vous là ? Ceux qui connaissent les dessous de cette affaire savent parfaitement que cette trace noire sur le béton résultait du ripage d'un pneu de moto et que le fait que les résultats observés sur la végétation ne variaient pas en fonction du carré de la distance indiquait non pas une influence à distance d'un

objet mais bien les conséquences directes des bricolages du témoin en question dans son jardin !

- Ah bon ? Excusez-moi, je n'étais pas au courant.

- Comme votre projecteur tout-à-l'heure !

Il y eut un éclat de rire général. Au second rang à gauche, un homme se leva en disant tout haut : « on se fiche de nous. » Et il quitta aussitôt la salle, suivi par deux ou trois autres personnes ici et là. Le voisin de Sandra se leva aussi et s'en alla de même. Sandra ne jugea pas utile non plus de rester là. Elle emboîta donc le pas à son voisin inconnu. Au sortir du bâtiment il partit vers la gauche et elle vers la droite. Elle lui lança cependant :

- Merci, merci au nom de tous.

- Pas de quoi répondit l'inconnu qui semblait n'être pas désireux de s'attarder...

Cela ne pouvait plus durer ; Sandra n'avait plus aucune envie de perdre son temps à aller interviewer des cinglés et des demeurés ni à assister à de pareilles conférences. Elle voulait désormais rencontrer des gens intelligents et cultivés qui pourraient lui parler sérieusement de ce sujet. Sinon, comment arriverait-elle à écrire l'article sérieux que lui avait demandé de rédiger son patron ?

Tout en réfléchissant, elle regagna sa voiture garée à deux rues de là et s'y assit. Elle retourna un moment encore son problème dans tous les sens et, par dépit, téléphona à son cousin.

- Kenny ? C'est Sandra. Franchement, je n'en peux

plus, je suis découragée. Cela ne m'était jamais arrivé jusqu'à présent. Mon enquête n'avance pas. Je n'ai en effet rencontré jusqu'à ce jour que des idiots et un homme apparemment sérieux mais qui n'était pétri que de convictions et qui n'avait rien de solide à me proposer. Enfin, je sors d'une conférence proposées par un spécialiste reconnu de l'ufologie et qui avait l'air non seulement à la masse mais totalement ignorant de ce que d'autres, dans la salle ou ailleurs, semblaient parfaitement connaître.

- Et tu t'attendais à quoi ?

- Je ne sais pas moi ; je pensais que j'allais tomber sur des gens plus sérieux que ceux-là en tout cas. C'est effarant. Et dire que certains de ces gens écrivent des livres et des articles...

- Que penses-tu que tu vas faire à présent ?

- Je n'en ai aucune idée. J'ai beau retourner le problème dans tous les sens, je ne vois pas comment je vais pouvoir écrire un truc sérieux sur ce sujet. Et toi, tu n'as pas une idée ?

- Retéléphone donc à cet homme vers qui je t'avais envoyée.

- Tu crois ? Mais c'est lui qui m'avait donné cette liste d'abrutis.

- Je suis sûr de ce que je te dis. Suis mon conseil...

CHAPITRE VII

- Allo ? Bonjour, je suis la jeune journaliste qui vous a contacté il y a quelques jours et à qui vous aviez remis une liste de gens afin que je les rencontre.

- Oui, je me souviens parfaitement.

- Eh bien c'est un désastre : sur la moitié des personnes figurant dans votre liste, je n'en ai rencontré aucune qui puisse m'aider à rédiger mon papier. Elles ne m'ont rien appris.

- Vraiment ?

- Oui, je vous assure. Il y en a un qui m'a parlé d'extraterrestres déguisés en chats et qui m'a prise pour une extraterrestre, un autre qui voit le diable partout, une qui m'a parlé assez sottement de voyageurs du temps. Un seul m'est apparu bien équilibré mais naïfs car il m'a déclaré sa foi dans l'existence des ovnis et des extraterrestres tout en admettant qu'il n'avait aucune preuve de cela. Oulala !

- Et tout cela ne vous a rien appris me dites-vous ?

- Rien au sujet des ovnis en tout cas.

- Au sujet des ovnis peut-être ; mais pensez-vous que ce sont les ovnis qui sont au centre de cette question ?

- Que serait-ce d'autre ?

- Mais les ufologues eux-mêmes pardi !

- Les ufo... eeeh mais je commence à voir où vous vouliez en venir. Vous vous êtes arrangé pour que je me rende compte à quel point la personnalité des ufologues pose réellement problème, c'est cela ?

- Tout-à-fait. Et comme l'ufologie ne peut être que ce que ses disciples fanatiques sont capables d'en faire... Vous comprenez ?

- Bien joué. Vous m'avez eue. J'y vois à présent beaucoup plus clair.

- Parfait. Dans ce cas, on peut se voir pour en discuter, comme je vous l'avais proposé. Vous êtes libre demain ?

- Oh oui, bien sûr.

- Alors passez chez moi vers 13 heures. Cela vous convient ?

- Oui, c'est parfait.

- Vous avez mes coordonnées ?

- Mon cousin me les avait données.

- Alors à demain ?

- A demain, oui, avec joie.

Lorsque la porte s'ouvrit, Sandra éclata :

- Vous ?! Ca alors...

- Comme vous dites. Quelle surprise ! Entrez donc...

Tous deux s'étaient reconnus. C'étaient eux qui, le

soir précédent, étaient assis à chaque extrémité de la même rangée de chaises. C'était cet homme qui avait dénoncé l'ignorance du peu brillant conférencier.

Sandra pénétra dans la maison qui, de l'extérieur, semblait de plain pied. Elle suivit son guide qui, ô surprise, s'enfonça immédiatement dans un escalier. Ils arrivèrent ainsi dans une grande pièce dont tout un pan de mur était vitré et donnait sur un terrain en pente.

- Je n'imaginais pas que cette maison puisse comporter un niveau inférieur comparable à ceci.

- Cela peut surprendre en effet. C'est en fonction de ce projet architectural que j'ai choisi ce terrain en pente douce sans aucun vis-à-vis possible à l'arrière. Orientée sud, cette pièce est donc particulièrement lumineuse. C'est l'endroit idéal pour se reposer, lire ou discuter. Mais elle est flanquée juste à côté d'une autre, bien différente. Venez, jetez-y un coup d'oeil.

Sandra regarda par la porte qui venait de s'ouvrir devant elle. Cette pièce-là était beaucoup plus sombre, parsemée d'étagères et de livres. Il y en avait à coup sûr des milliers. Dans un coin de la pièce se trouvait une grande table de travail accueillant à sa surface un ordinateur, son écran, des imprimantes de plusieurs types et un scanner A3.

- Votre bureau je suppose ?

- Bien entendu. J'aime y travailler dans la pénombre, sous la lumière d'un spot unique éclairant mon clavier. Cela m'aide à me concentrer. Mais venez donc vous asseoir ici en pleine lumière. Vous prendrez bien quelque chose à boire ?

- Une orangeade si vous avez.

- Je reviens dans un instant...

Sandra regarda autour d'elle. Les meubles noirs

contrastaient avec les murs blancs et sur ces derniers plusieurs tableaux modernes, abstraits, aux couleurs vives, apportaient une touche de gaieté. Deux ou trois sculptures inspirées de la statuaire antique et quelques vases colorés en cristal achevaient de décorer l'endroit.

Plutôt grand et élancé, l'inconnu reparut, porteur d'un plateau qu'il déposa au milieu de la table basse qui s'étirait entre deux divans en cuir. Sur ce plateau il y avait deux verres remplis de jus d'orange, un carafon rempli du même jus et un plateau de mignardises.

- Je vous en prie, servez-vous. J'ai préféré vous proposer du jus d'orange plutôt qu'une orangeade. C'est plus sain et plus goûteux. Je viens de le préparer à l'instant au départ de quelques oranges.

- Oh merci, c'est très aimable à vous.

Sandra fit une courte pause et s'élança :

- Vous l'avez bien mouché hier ce conférencier avec son cas ovni en béton.

- Du béton : c'était précisément ce qui avait nuit à la croissance de la végétation ici et là. C'était cela la source du stress végétatif constaté par les analyses. C'est incroyable : tous ces gens copient les uns sur les autres sans rien vérifier et ne consultent jamais les opinions sceptiques qui s'expriment pourtant librement sur certains sites internet. En outre, ils vivent entre eux, dans leur bulle, et se refusent à fréquenter les chercheurs neutres qui souhaitent simplement disposer d'informations sérieuses pour tenter d'y voir clair. Le résultat de cela est qu'ils reprennent et développent sans cesse des histoires dont la solidité a été dénoncée depuis longtemps. Quant à la majorité des gens qui écoutent ou lisent ce que ces ufologues affirment, elle

est évidemment la première victime de cette méthodologie insensée.

- Vous pensez que tous ces prétendus chercheurs sérieux sont simplement mal informés ?

- Bien sûr que non. Il y en a aussi qui sont tout simplement malhonnêtes et qui vivent de la crédulité des gens. Et puis il y a les cinglés qui vivent aussi dans leur monde et qui racontent n'importe quoi.

- Hélas, j'en ai rencontrés de ces cinglés...

- Précisément, où en êtes-vous de vos observations et réflexions ?

- Eh bien, comme je vous l'ai dit, j'ai rencontré quelques cinglés ou, du moins, des gens complètement égarés dans des croyances simplistes et bizarres. Ils n'avaient pas de preuves concrètes et solides à me proposer pour justifier leurs croyances, mais leurs certitudes étaient totales et leur désir de m'en convaincre évident. Ces gens-là ne connaissent pas le doute et j'ai eu nettement l'impression qu'il n'en faudrait pas beaucoup pour que certains d'entre eux, déjà vindicatifs au départ, deviennent dangereux pour peu qu'on les contredise un peu trop. On sent une certaine forme de sectarisme chez certains d'entre eux. Un seul m'est apparu sensé ; mais par rapport aux ovnis, il n'avait que des impressions, des envies ou des espoirs ; pas de preuves de quoi que ce soit mais plutôt le rêve que tout cela soit vrai.

- Bon résumé. Bonne synthèse.

- Vous trouvez ?

Mais oui, franchement. Je pourrais cependant dire les choses autrement, plus brièvement et de manière plus globale : moins ils en savent ou moins ils sont compétents

et plus ils ont des certitudes et ne comprennent pas qu'on ne veuille pas les partager avec eux.

- C'est très exactement cela. Et ce n'est pas démenti par ma soirée d'hier durant laquelle j'ai parcouru plusieurs livres sur le sujet. Des bouquins remplis de références à d'autres livres ufologiques ou des articles parus dans la presse ufologique mais rien qui émane d'études sérieuses publiées dans la presse scientifique reconnue comme telle.

- Pourtant, il y a eu sur le sujet certaines publications de haut niveau scientifique publiées au fil des ans par des savants reconnus ; mais je vous l'ai dit : les ufologues les ignorent ou veulent les ignorer.

- Vous pourriez me citer des exemples ?

- Eh bien il y a tout d'abord ce qu'on a appelé le Rapport Condon. Il s'est agi d'une commission scientifique regroupant des chercheurs de disciplines diverses et qui travaillèrent chacun dans leur domaine de prédilection par rapport à certains aspects du sujet. Le professeur Condon qui chapeautait cette commission d'enquête officielle qui avait été commandée à l'Université du Colorado était un savant prestigieux dont l'honnêteté scientifique ne pouvait être mise en doute. Pourtant, par des manoeuvres honteuses, quelques ufologues parvinrent à le discréditer aux yeux des gens naïfs. Condon dut d'ailleurs admettre plus tard que s'il avait pu deviner de telles choses il ne se serait jamais embarqué dans cette affaire. En matière de littérature scientifique dédiée aux ovnis on peut également citer les incontournables livres que l'astrophysicien Donald Menzel rédigea sur le sujet ainsi que celui que l'astrophysicien Carl Sagan signa avec Thornton Page. Quant aux articles, ils sont assez nombreux. On en trouve dans des

revues scientifiques spécialisées principalement dans le domaine de la physique ou de l'astronomie. Mais les ufologues ne considèrent tout cela qu'avec dédain. La plupart d'entre eux, même, n'a jamais jeté le moindre coup d'oeil à ces travaux.

- Mais pourquoi donc en est-il ainsi ?

- On ne peut comprendre l'ufologie sans connaître les mécanismes psychologiques propres aux ufologues. Ce sont d'ailleurs les mêmes que ceux de tous les croyants quels qu'ils soient : amateurs de mystères divers, conspirationnistes ou religieux. Et certains d'entre eux sont carrément sectaires, vous l'avez pressenti. La peur, mademoiselle, voilà ce qui est à la base des mécanismes psychologiques qui caractérisent ces gens.

- La peur ?

- Oui, la peur, sous des aspects et des visages multiples.

- Expliquez-moi.

- Eh bien la peur la plus fréquente est sans doute celle d'être seul. Seul dans la vie, bien sûr ; mais aussi seul dans l'Univers. Certaines personnes, de par leur caractère ou leurs manies, font le vide autour d'elles. Les membres de leur famille se sont détournés d'elles, elles n'ont pas de véritables amis et sur leur lieu de travail, même, elles sont souvent laissées pour compte. Cette solitude génère une véritable anxiété qui ne s'efface bien souvent que grâce à l'amour que ces gens éprouvent alors pour un animal de compagnie ou par la manie de collectionner des objets. Certains ufologues collectionnent ainsi des quantités d'articles de journaux, des revues et les livres pour meubler leur solitude. Ce sont désormais ces choses qui constituent

leur véritable famille. Ils feraient dès lors n'importe quoi pour augmenter leurs collections, même voler. En France, il existe au moins une vaste bibliothèque privée vouée aux mystères de toutes sortes qui repose ainsi en partie sur des acquisitions délictueuses. Ces collectionneurs n'accumulent pas toute cette littérature pour s'informer afin de produire des études utiles mais bien uniquement pour en dévorer les contenus comme d'autres dévorent de la nourriture. Ce sont des boulimiques d'un genre particulier. Et la boulimie est généralement signe d'une grande frustration. Autant ces gens ne peuvent supporter leur solitude personnelle, autant certains d'entre eux ne peuvent imaginer que nous soyons seuls dans l'Univers. Ils le peuplent donc d'ovnis et d'extraterrestres qui sont les anges, les farfadets ou les fées de jadis remis à la sauce moderne. Voilà le cercle vicieux dans lequel ils s'enferment.

- Je n'avais jamais songé à ces choses sous cet angle. Vous pouvez me citer d'autres types de peur ?

- Bien sûr. Un autre type de peur qui se rencontre fréquemment est la peur de ne pas être reconnu et admiré pour ce qu'on est. Ceux et celles qui souffrent de cette peur ont généralement parfaitement conscience d'avoir raté leur vie ou leur carrière, même après avoir obtenu de beaux diplômes ou en dépit d'une position sociale que beaucoup leur envieraient. Ces gens s'imaginent en effet toujours une importance ou des capacités qu'ils n'ont pas. Aussi favorisés socialement qu'ils puissent être, ils sont donc mal dans leur peau et ressentent une profonde injustice à n'être pas pris pour les génies qu'ils croient être. Pour triompher de cette injustice et de cette peur de passer inaperçus dans la Grande Histoire en dépit de leurs talents supposés, ces gens

adoptent systématiquement des attitudes propres à les faire passer pour originaux, différents des autres, mieux informés. Leur manière d'exister est de faire croire aussi qu'ils sont détenteurs d'un savoir que le commun des mortels ne possède pas. Ils et elles se présentent donc parfois comme des « initiés ». Si ces gens ont choisi les ovnis pour paraître originaux, ils prétendront en connaître les origines et les buts. Ils affirmeront avoir recueilli des témoignages exceptionnels, posséder des documents secrets voire même des objets extraordinaires. Autant de preuves, selon eux, qu'ils ont raison et en savent bien plus que quiconque. S'ils font des conférences ou écrivent livres et articles, ce n'est pas pour transmettre des connaissances sérieusement établies ; c'est pour convaincre les autres qu'ils ont raison et, surtout, qu'ils sont plus intelligents et mieux informés qu'eux. C'est ainsi que ces personnes croient pouvoir entrer dans l'Histoire par la grande porte imaginaire de leur fatuité.

- Selon vous, si je vous comprends bien, tous ces gens sont en quelque sorte leurs premières victimes ?

- C'est une façon de considérer les choses. Ces gens s'enferment en effet dans une bulle de suffisance à la mesure réelle de leurs propres limites. Chez les plus gravement atteints, cela peut les conduire à des comportement sectaires, voire extrémistes. Chez les autres, cela les rend de plus en plus insignifiants et ridicules à mesure que se développe leur paranoïa.

- Tous ont donc en quelque sorte leur propre vérité et ne conçoivent pas qu'il puisse en exister une autre ?

- Ce que vous dites est vrai, mais c'est encore plus complexe que cela. En effet, désireux de convaincre à tout

prix, certaines de ces personnes n'hésiteront pas à donner des coups de pouce aux faits qu'ils recueillent ici et là. Ils modifieront alors les informations qu'ils ont recueillies en faisant l'impasse sur certains détails relatifs à celles-ci ou en en inventant d'autres. Pour ces gens, travestir ainsi la vérité n'est pas mentir ; c'est simplement simplifier ou arrondir les angles pour mieux convaincre. Leurs manière de présenter faussement les faits n'est, dans leur esprit, qu'une méthode pédagogique salutaire pour faire comprendre et admettre aux plus bornés les choses dont eux sont convaincus. Bien sûr, pour eux, les plus bornés sont évidemment les plus sceptiques ou ceux qui sont réellement les mieux informés. On assiste là à un renversement complet de la réalité des choses. Mais voyez comme ces gens sont peu logiques : de manière habituelle, ils prétendront que les scientifiques font fausse route, se trompent ou nous trompent. C'est ce que disent par exemple les conspirationnistes. Mais, en même temps, c'est bien souvent dans ce que font, disent ou publient les scientifiques qu'ils trouveront les preuves qui satisferont leur imagination débridée. Bien souvent, même, ils citeront à l'appui de leurs argument un scientifique, oubliant au même instant qu'ils l'ont déclaré par ailleurs incompétent ou menteur.

- J'avais remarqué cela lorsque j'ai rendu visite à un ufologue qui croyait voir sur les photos de la NASA des objets manufacturés ou des paysages contenant des structures artificielles. Cette façon de raisonner est assez consternante puisque les mêmes documents sont tantôt pris comme preuves irréfutables qu'il y a des extraterrestres et tantôt comme évidence qu'on veut nous

en cacher l'existence au moyen de retouches diverses.

- La mentalité sectaire n'a rien qui puisse conduire à un comportement ou des raisonnements logiques vous savez...

- J'ai remarqué autre chose : les ufologues semblent majoritairement des hommes et ils paraissent être souvent célibataires. Vous y voyez une raison ?

- En dépit de certains progrès à ce point de vue dans notre société, il existe encore un clivage prononcé dans les mentalités. Les hommes restent majoritairement davantage intéressés que les femmes par des choses relevant de la technologie et de la mécanique. Regardez les comportements qu'ont les hommes et les femmes devant un ordinateur ou un appareil avec beaucoup de boutons de réglage. Observez surtout les personnes de 30 ans et plus. Vous constaterez que les hommes sont alors davantage à l'aise que les femmes. Les hommes s'intéresseront donc davantage à l'ufologie, l'antigravitation, les traces mystérieuses sur le sol et d'autres choses du genre tandis que les femmes seront plutôt attirées, en général, par des questions touchant à la santé, au bien-être et d'autres choses nettement moins techniques. Comprenez donc par là que les gens sont attirés par certaines choses plutôt que d'autres en fonction de leur éducation, de leur caractère, de leur personnalité et même leurs hormones. Les choses changent progressivement chez les plus jeunes et c'est très bien ainsi ; mais le clivage perdure quand même dans une large couche de la population. Voilà pourquoi l'ufologie, avec ses aspects en apparence techniques, attire davantage les hommes. Quant au fait que ces hommes soient souvent des célibataires, songez à ce que je vous ai dit

précédemment de la peur de la solitude, de la peur de n'être pas reconnus et de l'enfermement dans une bulle personnelle...

- Je vois, oui... Mais dites-moi, quel a été votre cheminement dans ce domaine ? La première fois que je vous ai contacté, vous m'avez dit que vous aviez été ufologue mais que vous ne n'étiez plus. Vous pouvez m'expliquer ?

- Tout jeune déjà je lisais pas mal de livres et de revues de vulgarisation scientifique. Puis un jour un livre sur les ovnis me tomba dans les mains. Je l'ai trouvé diablement plus fascinant que tout ce que j'avais lu jusque-là. A la même époque, un copain d'école me fit découvrir Charroux et je m'ouvris ainsi aux prétendus mystères archéologiques. Les ovnis m'ayant conduits à m'intéresser à l'astronomie, je lus Flammarion et l'abbé Moreux. Moreux, tout astronome qu'il fut, avait aussi écrit des bouquins sur les énigmes des pyramides, l'Atlantide et les influences astrales. Pendant toute mon adolescence je me suis régalé en lisant de tels livres. Mais j'ai fini par me rendre compte que ceux qui les écrivaient avaient l'imagination fertile. Quelle ne fut pas ma surprise, par exemple, de lire un jour dans le livre d'un auteur anglo-saxon que les mayas avaient sans doute disposé de la télévision ?

- Diable, il faut oser !

- Ou être complètement déjanté. Mes doutes sont ainsi apparus peu à peu. Je me suis rendu compte que toute cette littérature semblait contenir un mélange de vrai et de faux. J'ai donc de plus en plus ressenti le besoin de faire la part des choses en opérant des vérifications. Et plus je vérifiais, plus toutes mes belles croyances disparaissaient

ou s'effritaient. Au fil de mes vérifications, j'ai noué des contacts avec des gens qui étaient dans le même état d'esprit que moi ou bien plus avancés que moi. Et c'est ainsi qu'eux et moi avons pris de plus en plus conscience des énormes différences qui existaient entre nous et les ufologues. Ces derniers cherchaient à confirmer leurs idées préconçues ou leurs rêves adolescents et nous, nous cherchions simplement à distinguer le vrai du faux.

- Et c'est le faux qui l'emporta ?

- C'est l'ex-ufologue Michel Monnerie qui, à mes yeux, a le mieux expliqué la chose. Dans un de ses deux livres consacrés aux ovnis, il a écrit que, vue de loin, l'ufologie ressemble à un monument. Mais au fur et à mesure qu'on s'en rapproche pour l'étudier, on se rend compte qu'il n'y a là qu'un tas de gravats. C'est une très belle image de ce qu'il en est réellement : moins vous êtes attentif aux détails et plus l'édifice ufologique vous paraît globalement solide et admirable. Mais quand vous commencez à y regarder de près, quand vous en étudiez les détails, vous vous rendez compte que tout cela n'est qu'un infâme bric à brac d'idées folles et préconçues fondées sur des données fragiles qui ont été le plus souvent mal interprétées ou analysées à sens unique.

- Pour conclure, pourriez-vous me retracer ce qui fut, selon vous, l'évolution de l'ufologie et, bien sûr, de ses disciples ?

- Vaste question ! Mais je vais tenter d'y répondre aussi complètement que possible...

CHAPITRE VIII

Sandra et son vis-à-vis se servirent un second verre de jus d'orange et la conversation reprit.

- Un bon nombre de livres consacrés aux ovnis affirment erronément que toute cette affaire commença en 1947 après qu'un pilote privé nommé Kenneth Arnold déclara avoir vu une escadrille d'objets au comportement étrange. Mais en fait, tout commença bien plus tôt. Dès la fin du XIXème siècle pour tout dire.

- Ah bon ?

- Eh oui. Dès cette époque, de nombreux récits de science-fiction circulaient déjà, les uns parlant de vaisseaux aériens aux formes et aux performances étonnantes, les autres carrément d'extraterrestres. Et, en même temps, des gens commencèrent à signaler dans le ciel d'étranges objets correspondant assez bien à ce que la littérature de fiction décrivait alors. Ce parallélisme entre les récits de science-fiction et les observations d'ovnis, voire les vagues d'ovnis n'a jamais cessé depuis lors. La sortie d'un film ou la publication d'un article suffisent parfois à déclencher une

vague d'observations régionales ou même une vague nationale.

- La science-fiction influença donc probablement la naissance de l'ufologie ?

- Exactement. En 1947 la littérature de science-fiction avait déjà signalé des engins extraterrestres de forme sphérique, ovoïde, cigaroïde ou même en forme de soucoupes renversées l'une sur l'autre. Puis arrivèrent les années '50. C'est alors qu'apparurent, aux Etats-Unis surtout mais en Europe également, les premiers récits de contactés, à savoir des gens qui prétendaient avoir rencontré des extraterrestres et avoir même voyagé à bord de leurs soucoupes volantes.

- Le plus célèbre fut, je crois, un certain George Adamski ?

- Effectivement. Il dut surtout sa célébrité au fait qu'il illustra ses récits de photographies d'engins prétendument extraterrestres. Il est aujourd'hui démontré que tous ses clichés furent des trucages relativement bien élaborés. Il faut cependant souligner que tous comportaient de telles anomalies par rapport aux explications données qu'ils auraient dû logiquement être très vite déboulonnés par des spécialistes en la matière. Pire : certaines de ces photos avaient été truquées à l'aide d'un objet si courant à l'époque dans ce pays-là qu'on peut se demander à juste titre pourquoi il fallut attendre plusieurs dizaines d'années pour que ledit objet fut enfin reconnu sur ces clichés. Comme quoi le monde de l'ufologie est non seulement un monde d'incompétents mais aussi de véritables aveugles !

- Je crois avoir lu que cet objet était la partie supérieure d'une lampe à pétrole ?

- Tout-à-fait. Mais bien que la chose soit évidente, certains esprits sectaires s'obstinent encore aujourd'hui à prétendre qu'il n'en est rien. Là, on n'est plus dans l'aveuglement mais dans l'entêtement sectaire stupide nourri par des arguties du plus haut comique. On sort là du domaine de la sociologie pour entrer dans celui de la psychologie clinique. Mais revenons au sujet général.

- Oui, laissons-là les contactés, leur déraison ou leurs vantardises.

- En 1954, en France, il y eut une formidable vague d'observations. Elles furent à la base de ce qu'on pourrait considérer comme la première tentative de preuve scientifique du phénomène. La démonstration apparente consista à tenter de prouver la réalité des observations en montrant que les lieux où ces dernières avaient été faites se trouvaient sur des lignes droites et que là où se croisaient plusieurs de ces lignes on avait observé des cigares volants réputés être des porte-soucoupes ou vaisseaux-mères. Les hallucinations ne pouvant se déplacer en lignes droites, disaient les ufologues, la preuve était établie que les observations concernaient bel et bien des objets réels. Il n'y avait donc plus qu'à se déclarer convaincu.

- N'est-ce pas cela qu'on appela l'orthoténie ?

- Eh oui. Hélas pour les ufologues, cette belle démonstration vola rapidement en éclats. C'est l'astrophysicien Donald Menzel, mondialement célèbre, qui lui donna le premier coup de butoir. Il n'eut besoin pour en démontrer l'inanité que de recourir à quelques calculs mathématiques. Par la suite, d'autres éléments vinrent encore s'ajouter à cette réfutation et cette théorie présentée comme une démonstration incontournable sombra dans le

néant. Pas pour tout le monde cependant car il n'y a rien de plus têtu qu'un ufologue qui veut s'accrocher désespérément à une idée fumeuse. C'est ainsi que naquirent ensuite, par exemple, l'isocélie et les harmonies 33 ou 625 qui prétendaient constater d'autres structures géométriques en rapport avec les observations ovnis. Notez que la même frénésie des coïncidences géométrique est commune à toutes les pseudos énigmes entretenues par les amateurs de mystères. C'est ainsi qu'un auteur trouva douze triangles répartis régulièrement sur le globe et tous semblables au fameux triangle des Bermudes, que d'autres découvrirent que les cathédrales gothiques dessinaient sur le sol de la France la constellation de la Vierge et que d'autres encore repérèrent des zodiaques dans la disposition de certains monuments mégalithiques ou autres. Et je vous passe la vaste littérature des pyramidologues qui voient dans les pyramides et leurs emplacements une foule d'étrangetés mathématiques et géométriques. Il faudrait un livre énorme pour les énumérer toutes.

- Oui, il m'est arrivé de lire de ces choses. C'est dingue !

- Je ne vous le fais pas dire. Et pourtant, c'est accepté, que dis-je, avalé par un nombre considérable de braves gens qui y croient dur comme fer. Mais revenons aux ovnis... La vague de 1954, comme d'autres bien plus anciennes, trouvait sa source principale dans l'imagination et l'incompétence des témoins qui croyaient voir des choses extraordinaires là où, généralement, il n'y avait que des choses très banales qu'ils n'avaient pu identifier. Ajoutez à cela quelques fines plaisanteries, y compris journalistiques,

ainsi que la volonté des médias d'entretenir un sujet qui faisait vendre pas mal de papier et tout est dit ou presque. Bien plus tard il y eut une autre vague tout aussi extraordinaire sur une partie du territoire belge. Soucieux au départ d'essayer de comprendre ce que recouvrait la formidable quantité de témoignages recueillis alors par un groupement ufologique, des chercheurs de plusieurs instituts universitaires se rendirent à une réunion de cette association. Ils en revinrent complètement dépités et abasourdis par le manque de rigueur scientifique de tous les discours qu'ils avaient pu y entendre. Ce qui n'empêcha pas le fondateur de cette association de clamer ensuite sur une chaîne de télévision française que les scientifiques rejoignaient par légions la troupe au demeurant minuscule de ses membres. Je me contenterai de vous rappeler qu'une légion romaine était constituée de pas moins de 3300 individus pour vous donner une idée de ce que cet homme était capable de dire pour convaincre. Cette association connut le succès pendant quelques années grâce à ses déclarations tapageuses puis capota lamentablement, les médias en premier s'étant détournés de toute cette affaire dont rien de concret ne semblait pouvoir sortir. On retint surtout de toute cette agitation les affirmation absurdes d'un physicien par avance convaincu qui sombrèrent les unes après les autres soit dans le ridicule soit par suite de ses propres rétractations. De cette vague qui fit le tour du monde il ne subsiste aujourd'hui rien d'autre que des dossiers grâce auxquels des ufologues têtus espèrent encore atteindre le graal ufologique, à savoir la preuve ultime et définitive que leurs croyances sont fondées.

- Et aujourd'hui, où en est-on en ufologie ?

- Eh bien pas mal d'eau a coulé sous les ponts depuis ces deux vagues. Il y a eu d'abord la conquête spatiale et les différentes explorations sur le sol lunaire des équipages Apollo. Explorations qui laissèrent des traces bien visibles sur le sol lunaire et qui furent depuis lors photographiées par diverses sondes. Ce qui n'empêche pas des conspirationnistes de continuer à présenter les alunissages comme des films truqués réalisés avec la complicité de l'industrie cinématographique américaine. La conquête spatiale nous a permis d'engranger une foule de données intéressantes sur les corps célestes de notre système solaire et également sur l'Univers lointain. Nous avons également connu la révolution informatique et des avancées extraordinaires dans le domaine de la médecine. On ne peut qu'être admiratif devant tant de découvertes. A côté de cela, l'ufologie, elle, n'a pas fait le moindre progrès. Elle n'a engrangé aucune preuve convaincante ni ouvert la porte à aucune connaissance scientifique nouvelle. C'est au progrès qu'elle réalise qu'on juge de la valeur d'une science. A ce compte, la science ufologique ou prétendue telle est nulle car elle n'a pour l'instant reçu qu'un bulletin sur lequel on peut inscrire un zéro pointé.

- Et pourtant, des tas de gens continuent de croire aux ovnis et aux extraterrestres.

- Moins peut-être qu'il y a un demi siècle. En effet, pour la jeune génération, les ovnis et les extraterrestres appartiennent davantage aux monde du cinéma et des jeux videos qu'au monde réel. Le rêve est toujours là, certes, mais il a pris désormais une forme plutôt ludique.

- Que pensez-vous que sera l'avenir de l'ufologie ?

- Elle aura sans doute le même avenir que le

spiritisme ou le monstre du Loch Ness. Aujourd'hui encore des gens font tourner des tables ou voient parfois Nessie, comme on a surnommé l'hôte prétendu du célèbre lac écossais. Mais ce ne sont pas de rares illuminés, visionnaires ou mystificateurs qui font qu'une croyance totalement vide de sens puisse passer un jour pour une science ou une réalité objective. L'ufologie gardera forcément quelques adeptes dont les médias s'occuperont de moins en moins et qu'ils présenteront un jour, le cas échéant, comme de malheureux rêveurs.

- Laissons là l'ufologie. Puis-je vous demander quel est votre avis sur les possibilités de vie ailleurs ?

- On a coutume de dire que vu l'immensité de l'Univers, il DOIT bien exister une vie ailleurs, semblable ou non à la nôtre. On dit cela comme si c'était obligatoire. Or, cette idée ne tient aucun compte du nombre extraordinaire de hasards successifs qui ont dû se produire dans un ordre bien précis, et nul autre j'insiste, pour qu'enfin apparaisse la première cellule vivante. Mathématiquement parlant, une succession de hasards intervenus dans un ordre si précis n'a pu se produire qu'une seule fois. Soit ici, soit ailleurs. Et si c'est ailleurs, il resterait à déterminer par quels autres hasards des germes de vie auraient pu se transmettre de là-bas vers notre planète.

- Et si l'apparition de la vie n'était pas due au hasard ?

- Eh bien cela ne modifierait pas fondamentalement le problème. En effet, même si l'apparition de la vie avait été en quelque sorte programmée dans l'Univers, il n'en demeure pas moins que les stades successifs de son apparition resteraient les mêmes et donc égaux en nombre, ce qui souligne l'improbabilité qu'ils se soient produits en

de nombreux endroits. Notez en passant que pour en arriver à produire des êtres humains, notre planète connut plusieurs périodes cataclysmiques durant lesquelles la vie disparut presque complètement pour ainsi dire renaître ensuite de ses cendres sous des formes différentes des précédentes. Difficile d'admettre que les mêmes cataclysmes se soient produits ailleurs et surtout dans le même ordre chronologique ! Mais admettons même qu'une vie se soit développée ailleurs. Encore faudrait-il que l'intelligence de ces êtres ait au moins atteint le stade de la nôtre, sinon davantage, pour imaginer une possibilité de voyage à travers les distances inouïes qui nous séparent forcément de cet ailleurs et en tenant compte de l'impossibilité physique d'un déplacement plus rapide que celui de la vitesse de la lumière. Pour rappel, il faudrait plus de quatre années pour atteindre la plus proche étoile de notre système solaire en voyageant constamment à la vitesse de la lumière c'est-à-dire en parcourant trois cent mille kilomètres par seconde ! Bien sûr, les auteurs de science-fiction contournent aisément la limite infranchissable de la vitesse de la lumière en supputant sur la téléportation immédiate à vitesse infinie ou sur la dématérialisation au point A suivie d'une rematérialisation au point B ; mais cela reste pour l'instant du pur domaine de la rêverie.

- Que pensez-vous de l'équation de Green Bank ?

- Cette équation est à la fois sérieuse et farfelue. Si vous en parlez dans votre article, il faudra expliquer à vos lecteurs qu'elle consiste à exprimer mathématiquement les chances qu'on puisse trouver des civilisations intelligentes dans notre galaxie. Je dis bien des civilisations. On est donc

là, déjà, à un stade bien supérieur à celui de la seule apparition de la vie. Cette équation, adoptée lors d'un congrès d'astronomes, de radioastronomes et d'astrophysiciens en 1961 et qu'on appelle également l'équation de Drake, du nom de celui qui la proposa, se présente sous la forme d'une série de facteurs, définis mathématiquement, qui sont nécessaires à l'apparition et à l'évolution de la vie. Chacun de ces facteurs admet évidemment un large éventail de valeurs diverses. Du coup, chaque individu peut évaluer ces facteurs un peu comme il le souhaite, ce qui aboutit à obtenir autant de résultats finaux qu'il pourrait y avoir de chercheurs tentés de faire le calcul. C'est le côté farfelu de cette équation. Un des résultats obtenus, fondé sur des évaluations très optimistes de chacun des facteurs, donne 1, c'est-à-dire nous et aucune autre civilisation.

- C'est évidemment à la fois amusant et pas très convaincant. Et le programme SETI qui consiste à rechercher d'éventuels signaux artificiels en provenance de l'espace, vous en pensez quoi ?

- Eh bien en dépit d'une amélioration incessante du matériel d'écoute de ces éventuels signaux, les résultats demeurent désespérément nuls. Tout se passe comme si nulle part dans l'Univers sondé il n'y avait la moindre civilisation qui aurait atteint la maîtrise des ondes radios.

- Tout cela nous éloigne beaucoup des impressions encourageantes que les médias distillent en général dans l'esprit des gens.

- Eh oui mademoiselle. Et nous retrouvons là la peur de la solitude associée à la fameuse question : sommes-nous seuls dans l'Univers ?

- Laquelle fait songer à une autre : D'où venons-nous, où sommes nous et où allons-nous ? Mais on entre là dans la philosophie pure.

- Une philosophie déjà bien orientée une fois encore car, réfléchissez-y, il n'est pas pareil de dire « où allons-nous » et « où irons-nous ? » La seconde proposition peut en effet sous-entendre, chez certaines personnes, un concept de vie après la mort.

L'homme eut un sourire malicieux et se tut. Sandra comprit qu'il était inutile de discuter davantage de ces sujets. Elle en savait à présent assez pour rédiger son article. Elle conclut donc cette rencontre par ces mots :

- J'ai vraiment été heureuse de vous rencontrer. J'ai enfin de quoi rédiger mon article.

- J'en suis ravi pour vous. S'il vous manque quelque chose au moment de sa rédaction, document texte ou photo, n'hésitez pas à me téléphoner.

- Merci pour le temps que vous m'avez consacré.

EPILOGUE

En fin d'après-midi, tout en réécoutant sur sa clé USB la conversation qu'elle avait eue lors de son dernier rendez-vous, Sandra jeta sur le papier un nombre important de notes. Et, dès le lendemain matin, en arrivant dans la salle de rédaction, elle se mit au clavier pour rédiger un article dont elle avait déjà un plan bien établi en tête. Peu avant midi elle l'avait achevé, relu, corrigé et peaufiné. Elle se leva donc et alla le porter à son patron qui avait l'air absorbé dans une lecture et qui, distraitement, lui dit de le poser sur le coin de son bureau. Elle sortit ensuite pour aller se restaurer.

A son retour, vers 13 heures, elle était à peine assise que le téléphone sonna.

- C'est Marcel. Je t'attends dans mon bureau.

Non sans une certaine appréhension, Sandra se leva et se dirigea vers la sorte d'aquarium de verre d'où son rédacteur en chef observait tout ce qui se passait à cet étage.

- Prends un siège. Bon ; eh bien j'avais espéré faire de

toi une bonne journaliste...

Sandra se tassa sur sa chaise, prête à encaisser de vifs reproches.

- Je dois avoir le nez creux car je ne m'étais pas trompé : ton article est superbe ! On le publiera dans la prochaine édition. Je vais bien entendu te laisser continuer à t'occuper de ta rubrique mode et soins de beautés puisque tu adores cela et que tu le fais bien ; mais désormais je ferai également appel à toi régulièrement pour des sujets plus sérieux. Bravo petite, tu t'es bien débrouillée.

- Merci patron !

Enchantée, Sandra retourna à sa table de travail et consulta une liste d'adresses de personnes qu'elle devait contacter à propos des maquillages masculins. Un sujet assez rarement traité et qui lui semblait utile de creuser. Elle donna quelques coups de fil, prit de nouveaux rendez-vous et rentra chez elle.

Lorsque l'article de Sandra fut publié il fit du bruit. Le « patron » lui fit part de commentaires élogieux qu'il avait reçus d'ici et là. Son cousin lui téléphona de l'Institut d'astrophysique pour lui dire que certains de ses collègues en parlaient entre eux de façon très positive. Cela les changeaient, disaient-ils, des habituelles stupidités que la grande presse publie habituellement sur les ovnis.

Mais ce fut sur les réseaux sociaux que les opinions se déchaînèrent. Si les uns louaient l'articles, les autres ne tarissaient pas d'insultes et de récriminations. Bien sûr, comme toujours, la plupart de ceux qui se déclaraient

convaincus confondaient la quantité des témoignages avec la qualité intrinsèque des enquêtes maladroites faites sur le terrain par des enquêteurs autoproclamés. Et, surtout, ils ignoraient les résultats obtenus lorsque les cas en apparence les plus solides avaient fait l'objet de vérifications sérieuses. D'autres intervenants étaient plus expéditifs : ils disaient que les ovnis existaient forcément puisqu'ils en avaient vus. Ceux-là avaient évidemment une très haute opinion d'eux-mêmes. Et puis il y avait ceux qui rappelaient l'immensité de l'Univers qui ne pouvait que contenir des êtres semblables à nous et désireux de nous rendre visite. Enfin, il y avait ceux qui, comme sur tous les forums internet, citaient approximativement la bible ou le coran qu'ils n'avaient même pour la plupart jamais lus en entier et dont il pensaient pourtant bien connaître le contenu et la valeur historique.

PAGE BLANCHE

PAGE BLANCHE

Les médias bruissent à nouveau d'articles divers au sujet des ovnis.

Pourquoi cela ? Parce qu'il s'est produit quelque chose de réellement nouveau à ce sujet ?

Sous la forme d'un essai romancé, l'auteur nous montre qui sont et ce que font les individus qui prétendent faire des recherches sur les ovnis dont l'existence est, pour eux, certaine. Et il explique aussi quel est l'impact réel de l'intense activité de ces gens dans le domaine scientifique.